



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

Rapport d'activité 2021





Sommaire

| | |
|---------------------------------------|------|
| Notre identité | • 04 |
| Zones et axes d'intervention | • 05 |
| 2021 en chiffres | • 07 |
| Bilan 2021 | • 08 |
| Les faits marquants de l'année | • 09 |

NOS ACTIVITÉS PAR THÈME

| | |
|---|------|
| Les perspectives | • 35 |
| Principes de financement et d'exercice de l'activité | • 36 |
| Gouvernance | • 38 |
| Ressources humaines | • 41 |
| Finances | • 42 |
| Index | • 45 |
| Remerciements | • 46 |

| | |
|-----------|--|
| 11 | Sauver le cœur du monde |
| 16 | Chirurgies les plus complexes : soigner et former |
| 19 | Anesthésie-réanimation : développer les compétences |
| 20 | Futures mères : agir pour leur santé |
| 21 | Construire des hôpitaux pour donner à tous un accès aux soins de qualité |
| 23 | Renforcer les compétences biomédicales et acheminer l'équipement |
| 25 | Utiliser les nouvelles technologies et les pratiques innovantes pour soigner et former |
| 27 | Agir dans les contextes de crise |
| 30 | Aller au-devant des populations isolées pour améliorer leur accès aux soins |
| 32 | Assurer la prévention, le dépistage, l'information et le soin des enfants dans les endroits les plus isolés |
| 34 | Poursuivre l'attention personnalisée à chaque enfant soigné en France loin des siens |

Notre identité



Pr Alain Deloche
Fondateur

« En 2021, le Covid-19 était encore là, impactant nos missions partout dans le monde mais aussi l'accueil des enfants malades en France. Face à la pandémie, nous avons poursuivi nos efforts notamment en Afrique par le renforcement des équipements des structures locales. Dans ce contexte inédit, la e-médecine s'est davantage développée pour nous permettre de toujours agir même à distance. Le numérique est désormais l'allié de notre action humanitaire. Portée par le succès de nombreux projets qui dessinent l'avenir par touches successives, l'année écoulée a été particulièrement intense. Notre volonté d'agir et d'accompagner de manière pérenne les professionnels de santé dans nos pays d'intervention s'incarne dans le succès de la coopération Sud-Sud. Entre collaboration et partage de connaissances, elle revêt plusieurs visages : formation de nos amis au Mali et au Burkina Faso par les équipes sénégalaises que nous avons formées, accueil et soin des enfants de la sous-région au Pavillon des Enfants de Dakar au Sénégal et Maputo au Mozambique,... Ces échanges Sud-Sud, tissés au fil des années, constituent un bel espoir pour le renforcement de l'autonomie médicale des équipes. En accord avec notre principe « Je bâtis, je forme », nous avons en 2021 mis l'accent sur la construction d'infrastructures, l'équipement, le transfert de technologies et de matériel biomédical. Et fidèles à notre histoire et à ce que nous sommes, nous avons répondu à l'appel de nos confrères au Rwanda et en Mauritanie qui, informés de nos chantiers et projets, ont sollicité notre aide pour que les enfants puissent là-bas aussi accéder aux soins et changer de destin. En parallèle, nous poursuivons notre appui dans les pays où nous intervenons depuis de nombreuses années : Cambodge, Vietnam, Jordanie, Burkina Faso, Togo, Bénin... Et toujours, nous luttons contre l'injustice du lieu de naissance. »

France



Proche et Moyen Orient

Irak | Iran | Jordanie | Liban | Syrie



Amérique latine

Caraïbes

Haïti | Venezuela



Afrique

Bénin | Burkina Faso | Cameroun
Côte d'Ivoire | Guinée-Conakry
Madagascar | Mali | Mauritanie
Mozambique | Rwanda | Sénégal
Somaliland | Tchad | Togo



Asie

Afghanistan | Bangladesh
Cambodge | Inde | Népal
Thaïlande | Vietnam



Zones et axes d'intervention

En 2015, la commission du Lancet - groupe de 25 experts travaillant en collaboration avec des consultants de 110 pays - a publié le rapport « Global Surgery 2030 » sur l'importance des soins chirurgicaux dans l'amélioration de la santé des populations et de la productivité économique des nations. L'un des messages clés de ce rapport est que « 5 milliards de personnes n'ont pas accès à des soins chirurgicaux et anesthésiques sûrs et abordables et que 143 millions de chirurgies supplémentaires sont nécessaires chaque année pour sauver des vies, en particulier dans les régions les plus pauvres du monde, notamment en Afrique occidentale, orientale et subsaharienne, ainsi qu'en Asie du Sud et du Sud-Est ».

La Chaîne de l'Espoir déploie dans 29 pays des actions qui visent à renforcer les systèmes de santé locaux, pour permettre aux enfants et à leurs mères d'avoir accès aux soins chirurgicaux. **Notre mission comporte des interventions multidimensionnelles qui vont bien au-delà des opérations chirurgicales que nous réalisons.**

En amont, il s'agit de prévenir certaines maladies ou de détecter précocement certaines malformations congénitales pour éviter l'opération, ou la rendre plus performante. Ainsi sont nés nos programmes de prévention contre l'ingestion de soude caustique en Afrique de l'Ouest ou nos campagnes de dépistage des malformations cardiaques dans les provinces malgaches. Il s'agit aussi d'informer les enfants sur les comportements à adopter pour vivre le plus sainement possible. Dans les écoles du Togo, notre programme nutritionnel s'accompagne d'une information sur la manière de manger de façon saine au meilleur coût. Nos actions de détection des troubles de l'apprentissage permettent aussi de repérer des enfants ayant des problèmes de vue ou d'audition.

Il s'agit aussi de rendre possible un accès à une infrastructure hospitalière de qualité pour tous.

Pour cela, plusieurs actions sont mises en place par notre équipe d'ingénieurs en bâtiment et en biomédical :

- L'évaluation de sites hospitaliers en vue de leur amélioration (Irak, Guinée-Conakry, Madagascar) ;
- L'analyse des besoins et la réalisation de plans d'équipement (Irak, Togo).

Et sur tous nos programmes :

- L'achat et l'installation d'équipements, incluant la mise en place de plans de maintenance et d'exploitation, et la formation des techniciens et ingénieurs locaux ;
- Le recyclage des déchets et des équipements dysfonctionnels via des partenariats avec des structures telles qu'Ecosystème.

Au sein des hôpitaux partenaires, nous déployons des programmes de formation des équipes médicales et paramédicales bien sûr, mais aussi des formations techniques, administratives, logistiques ou sociales. Ainsi, nous formons les assistantes sociales de nos programmes (Mali, Liban, Afghanistan) qui vont recevoir les patients et sélectionner ceux qui pourront bénéficier de soins entièrement gratuits. Nous accompagnons les techniciens qui s'occupent de la climatisation ou de la gestion des centrales d'oxygène ou de traitement de l'eau (Mali, Afghanistan).



Soin et chirurgie

afin de répondre aux besoins les plus urgents des enfants et des mères en France ou à l'étranger, lorsqu'ils n'ont pas accès aux moyens techniques et financiers dans leur pays d'origine.



Formation

aux équipes locales grâce à notre réseau international d'experts médicaux.



Construction et équipement d'hôpitaux

dans les pays où les structures sanitaires sont insuffisantes.



Prévention et dépistage

dès le plus jeune âge, notamment dans le cadre de programmes de santé à l'école.

Nous travaillons aux côtés des personnels administratifs qui gèrent les dossiers d'enfants (Sénégal, Cambodge). Nous renforçons nos partenaires associatifs locaux dans leur capacité à gérer des financements internationaux (Côte d'Ivoire, Burkina Faso). Nous aidons les structures de santé locales à déployer des actions de prévention et dépistage (Liban, Jordanie, Sénégal, Madagascar). Nous formons les équipes soignantes à des sujets transversaux essentiels à la chirurgie et à la gynécologie : gestion de la douleur (Côte d'Ivoire), soins aux nouveau-nés (Bangladesh), ...

Dans tous nos programmes, nous permettons aussi aux familles les plus vulnérables de couvrir totalement les frais des soins de leurs enfants ou des futures mères. Pour cela, nos donateurs et mécènes qui nous soutiennent financent des forfaits hospitaliers, que nous négocions au mieux avec les services financiers des hôpitaux partenaires.

Notre système de bourses pour les étudiants en chirurgie pédiatrique est également accessible à de nombreux jeunes médecins, notamment en Afrique de l'Ouest, mais facilite aussi la formation de médecins iraniens.

Forte de ces nombreux savoir-faire, notre association est souvent sollicitée par les autorités ou les directions d'hôpitaux locaux, pour intervenir dans leur pays. Il faut alors procéder à une évaluation de l'existant et des besoins sur les plans médical, technique, humain et organisationnel, et projeter les ressources que nous pourrions déployer. Dans ce but, nous constituons une équipe composée de médecins, de gestionnaires de projet, d'ingénieurs en bâtiment ou en expertise biomédicale et de logisticiens ou spécialistes des achats. Ensemble, ils réalisent une mission dite d'exploration.

En 2021, nous avons réalisé des missions exploratoires au Cameroun, au Somaliland et au Rwanda, permettant de rencontrer les acteurs clés, élaborer un diagnostic détaillé des besoins et identifier les réponses pertinentes à y apporter.

Enfin, nous menons des actions de plaidoyer pour défendre les causes qui nous tiennent à cœur.

■ **En Irak**, à travers l'hôpital que nous construisons au Sinjar, nous appuyons le travail de la co-Prix Nobel de la Paix, Nadia Murad, pour que les yézidis puissent se réinstaller dans leur région dévastée.

■ **En Afghanistan**, à Kaboul, nous luttons pour que les autorités, quelles qu'elles soient, aient à cœur de permettre aux enfants et aux femmes de se rendre à l'hôpital et d'y trouver des soins de qualité.



■ **En Jordanie et au Liban**, nous agissons pour favoriser la prise en charge médicale des réfugiés syriens, afin qu'ils ne soient pas oubliés.

Et partout, nous défendons la cause des enfants, pour que leur santé soit mise au premier plan des politiques publiques, et que la chirurgie soit considérée comme un élément intrinsèque des politiques de santé.



« Nous construisons l'avenir pas à pas ; au fil du temps, nous avons appris qu'il fallait former sans relâche les chirurgiens partout dans le monde, équiper les hôpitaux vétustes ou en bâtir de nouveaux. »

Pr Alain Deloche,
Rencontres internationales de la chirurgie francophone à l'Académie de chirurgie à Paris, en novembre 2021.

2021 en chiffres



6 850
patients opérés



75
bailleurs de fonds



707
téléconsultations
echoes®



90 000
bénéficiaires de
nos programmes



400^{m3}
et 90 tonnes
d'équipements expédiés



29
pays d'intervention
pour un budget global
de 25,72 M€



105
missions médicales
ou techniques
à l'international



783
collaborateurs dans le
monde dont 154 salariés
et 623 bénévoles

Bilan

2021



Dr Éric Cheysson
Président

« Les répercussions de la crise sanitaire durant l'année 2021 ont ébranlé chacun de nous, dans notre vie privée et professionnelle. Les mesures de distanciation sociale et les restrictions de mouvement n'ont pas épargné La Chaîne de l'Espoir qui a dû, à l'instar du reste du monde associatif, restructurer ses activités et ses modalités d'intervention pour conserver les liens et les contacts humains qui nourrissent son action. Certains de nos programmes ont été bousculés par des bouleversements géopolitiques et des catastrophes naturelles. Nous avons tous éprouvé de la sidération et de l'effroi lors de la prise de Kaboul par les Talibans le 15 août, face aux images dramatiques de cette fuite éperdue, de ces Afghans s'accrochant à la carlingue des avions avec en souvenir la terreur vécue sous le précédent régime taliban. Le même mois, un terrible séisme a frappé Haïti, laissant plusieurs milliers d'habitants dans un dénuement total. Malgré cette période d'incertitude, La Chaîne de l'Espoir a fait valoir sa force, ses convictions, et son dynamisme pour poursuivre ses activités et répondre aux besoins de santé les plus pressants des enfants, des femmes et des populations vulnérables. Fort de son personnel médical afghan formé depuis plus de 15 ans par La Chaîne de l'Espoir, l'hôpital de Kaboul a pu maintenir et adapter son offre de soins face à la crise humanitaire qu'endure le pays. À Haïti, elle s'est mobilisée pour faire parvenir du matériel médical et opérer en urgence les blessés. En Irak, les fondations du futur Centre Médical Français de Sinjar sont sorties de terre ; et le chantier de l'unité de soins cardio-pédiatriques à Madagascar arrive à son terme. L'engagement inlassable des collaborateurs, bénévoles, partenaires et donateurs de La Chaîne de l'Espoir, votre engagement, me donne confiance dans la capacité de notre belle association à affronter les défis de demain. Merci ! »

« Nous venons de vivre deux années hors du commun, à la fois éprouvantes et fédératrices. C'est dans cet environnement qu'une organisation telle que la nôtre doit démontrer sa capacité d'adaptation, sa stabilité et l'engagement de ses collaborateurs. Ainsi, nous avons intensifié la coopération Sud-Sud, l'envoi de matériel médical et développé des programmes en France afin de répondre aux nouveaux besoins. La Chaîne de l'Espoir, initialement dédiée exclusivement à la chirurgie et aux enfants, a étendu ses activités au fil des années en s'adaptant aux contextes et aux besoins ; nos programmes englobent la sensibilisation, le dépistage, la prévention, la formation et se déclinent sur plusieurs zones géographiques et de multiples spécialités. Dans les situations de crise, voire de désastres humanitaires, soigner aussi les adultes est une évidence ; être en mesure d'assurer la nutrition, et parfois la renutrition des patients est indispensable. Cette crise qui touche désormais de nombreux pays d'intervention nous positionne finalement en tant qu'acteur humanitaire agissant sur des terrains aux contextes sécuritaires instables et développant des modes d'actions adaptés et réactifs. Avec 154 salariés dans le monde, un remarquable réseau de bénévoles, la confiance de ses donateurs, La Chaîne de l'Espoir poursuit son évolution en gardant son âme médicale, son humanité et un certain esprit de famille. Je suis très fière du travail, de l'implication et de la générosité de tous les maillons de notre Chaîne. »



Anouchka Finker
Directrice générale

Les faits marquants de l'année

Si l'année 2021 a été marquée par la poursuite de la pandémie mondiale de Covid-19, elle l'a été également par des événements politiques et climatiques de grande intensité, mettant à mal des millions de personnes et mobilisant nos équipes dans plusieurs directions.

La lutte contre le Covid-19

Concernant la lutte contre le Covid-19, nous avons poursuivi notre mobilisation pour aider les populations les plus fragiles en leur fournissant des matériels de protection, et pour soutenir les hôpitaux de capitale dans plusieurs pays africains, seuls capables dans leur pays de gérer des services de réanimation que nous avons équipés. On retiendra par exemple :

- **En Haïti**, les dix écoles de notre programme ainsi que les centres de santé ont été approvisionnés en kits d'hygiène, matériel de protection au Covid-19, et en produits alimentaires pour les familles.
- **En Thaïlande**, à la demande du gouvernement local de la région du Buriram, nos équipes ont distribué du matériel médical aux structures de santé. Nous avons également apporté des kits d'hygiène et une aide alimentaire à 820 enfants isolés dans des centres de quarantaine.
- **Au Sénégal**, l'association a soutenu la mise en place complète d'une réanimation Covid-19 au sein du CHU Fann à Dakar, afin d'y prendre en charge les patients Covid-19 de façon isolée, en permettant la continuité des soins habituels dans d'autres services de l'hôpital. D'autres hôpitaux ont bénéficié d'équipements de réanimation et matériels de protection (Mali, Madagascar, Burkina Faso).

Le séisme en Haïti

Par ailleurs en Haïti, le séisme survenu le 14 août a une fois de plus mis le pays sous les feux des projecteurs, aggravant une situation politique, sociale et économique absolument catastrophique pour la population, dont 59 % est estimée sous le seuil de pauvreté. Notre équipe est intervenue très rapidement sur le terrain pour des opérations orthopédiques, dans un contexte où 12 770 personnes ont été déclarées blessées et 2 200 décédées (Source : UNHCR).

L'arrivée des Talibans à Kaboul

Dès le lendemain, le 15 août, nous étions réveillés par l'annonce de l'arrivée des Talibans à Kaboul, en Afghanistan. Nul besoin de commenter les images des foules se ruant vers l'aéroport, que chacun aura vues, pour rappeler à quel point cet événement a mobilisé l'attention de l'ensemble de la communauté internationale. Notre association s'est aussitôt concertée avec son partenaire, le réseau Aga Khan, pour garantir la sécurité des personnels afghans de l'Institut Médical pour la Mère et l'Enfant à Kaboul et de notre Pavillon (plus de 1 000 personnes au total) et poursuivre la continuité des services médicaux et sociaux dispensés. Il était essentiel d'assurer le fonctionnement des services de notre hôpital afin que la population puisse continuer à avoir accès aux soins, alors que plus de 2 000 structures de santé provinciales ont fermé dans les semaines qui ont suivi, et que 3,5 millions d'Afghans sont déplacés au sein du pays (Source : ReliefWeb), dans des états de santé très fragiles, dont beaucoup sont dans les camps de Kaboul.



Mais fort heureusement, l'année a également été émaillée de belles réussites dont notamment

- Le 11 janvier 2021 a eu lieu la première chirurgie à cœur ouvert **au Burkina Faso**. Elle a été réalisée par une équipe médicale venant de diverses régions de France et les équipes du CHU de Tengandogo, à Ouagadougou. Zalissa, jeune lycéenne de quinze ans et première patiente de ce type dans son pays, a bénéficié de la fermeture d'une communication interauriculaire et a pu reprendre une vie normale après deux semaines de convalescence.
- Pour son travail réalisé **au Mali** et plus particulièrement dans le cadre de son action de prise en charge des victimes d'ingestion accidentelle de soude caustique, La Chaîne de l'Espoir a été élevée au rang de Chevalier de l'Ordre du Mérite.
- Suite à une mission exploratoire en juin **en Mauritanie**, l'association a développé un nouveau programme de renforcement des compétences en chirurgie cardiaque infantile au Centre National de Cardiologie de Nouakchott, avec une équipe de l'Hôpital Necker-Enfants malades.
- Nous avons repris les missions foraines de chirurgie pédiatrique **au Bénin**, dans la ville de Klouékanmey, en juillet 2021. Depuis le début de cette activité organisée par notre association, jamais autant de monde ne s'était présenté. Nous comptons plus de 500 consultations de chirurgie et 125 enfants opérés en une semaine !
- **En Côte d'Ivoire**, nous avons lancé les premières formations de coelioscopie, à distance puis en présentiel, à l'Hôpital Mère-Enfant Dominique Ouattara de Bingerville.
- **Au Togo**, notre équipe a commencé des études techniques pour la construction d'un plateau de chirurgie pédiatrique au CHU Sylvanus Olympio à Lomé.
- **Au Cambodge**, nous avons donné un nouvel essor à notre partenariat avec la Fondation Kanta Bopha qui a abouti à la signature d'une convention pour le renforcement de compétences dans diverses spécialités (coelochirurgie, néonatalogie...).
- 2021 a également été l'année de la mise en place d'une nouvelle clinique mobile pour filles **en Inde**, avec notre partenaire local Taabar.
- **En Irak**, après un an et demi de travail préparatoire, nous avons signé un contrat de construction générale avec une entreprise locale pour l'hôpital de Sinjar en octobre 2021, qui a conduit au début des travaux en décembre 2021. À cette date, nous avons pu organiser sur place la première session de formation pour de jeunes médecins de la zone, en présence de deux experts français (un chirurgien et un anesthésiste).
- L'année 2021 a vu par ailleurs l'obtention d'un financement de l'Agence Française de Développement pour un projet de trois ans **en Jordanie**, qui permettra d'améliorer l'accès aux soins et le renforcement des capacités locales pour une meilleure prise en charge des enfants en situation de handicap ou de risque de handicap dû à des affections congénitales orthopédiques.
- **En France**, le programme d'accompagnement des enfants hospitalisés a été déployé à Tours et permet dorénavant aux enfants dont les parents ne sont pas ou peu présents, de bénéficier d'un soutien individualisé au CHRU de Tours.



**Nathalie
De Sousa Santos**
Directrice générale adjointe



Sauver le cœur du monde

LA CHIRURGIE CARDIAQUE POUR TOUS

La prise en charge des pathologies cardiaques infantiles dans les pays les moins avancés pose encore d'énormes difficultés de diagnostic et d'accès au traitement, contribuant ainsi à une augmentation de la mortalité et de la morbidité infantiles. Les cardiopathies congénitales sont responsables de 3 % des décès infantiles dans le monde et de 46 % des décès par malformation, constituant ainsi une cause majeure de décès dans l'enfance chez les nouveau-nés à terme.

De manière globale, l'incidence des pathologies cardiaques congénitales est de l'ordre de cinq pour 1 000 naissances. Dans les pays les moins avancés, 80 % de ces enfants meurent avant l'âge de cinq ans faute de soins spécialisés.

De leur côté, les pathologies cardiaques acquises continuent de se répandre. En Afrique subsaharienne par exemple 0,5 à 3 % des enfants d'âge scolaire sont atteints de rhumatisme articulaire aigu conduisant à des cardiopathies sévères. Cette pathologie lourde et mortelle est évitable avec un traitement approprié en amont de la maladie.

Malgré les efforts réalisés ces dernières années, cela constitue donc un véritable enjeu de santé publique. Les capacités techniques, financières et en ressources humaines sont extrêmement limitées pour assurer leur prise en charge. À cela s'ajoutent des systèmes de protection sociale insuffisants.

La Chaîne de l'Espoir s'inscrit dans une démarche de mobilisation pour alerter et accompagner les acteurs locaux sur ce problème sanitaire de grande ampleur.

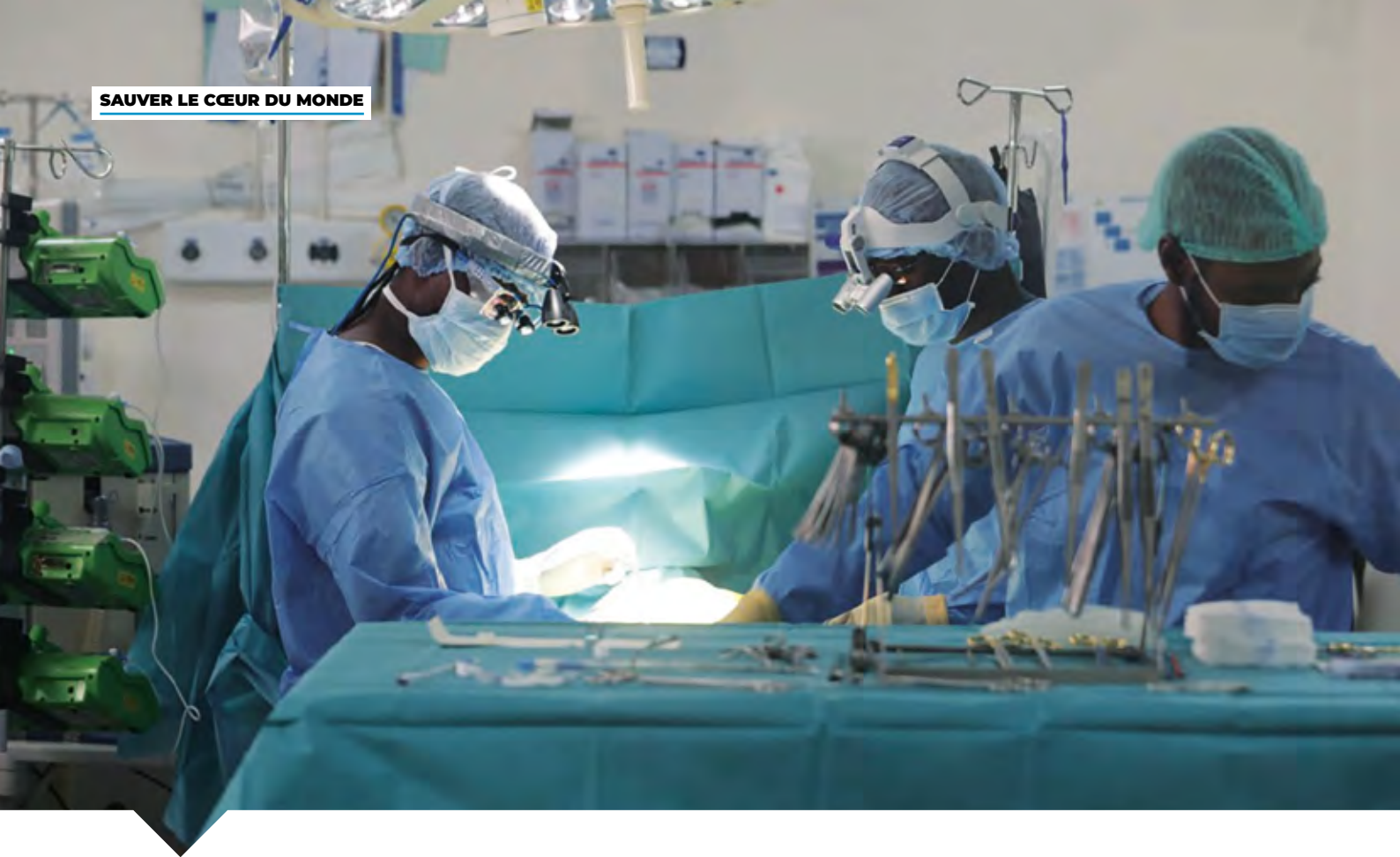
L'objectif est de renforcer et perfectionner les systèmes de santé en place tout en éveillant les consciences sur la gravité de la situation. Son action se décline à travers trois axes principaux :

Fournir les soins et renforcer les compétences des équipes médicales et paramédicales

Faire opérer des enfants par des chirurgiens expérimentés occidentaux est une première réponse mais elle reste incomplète. Pour diminuer la fracture sanitaire entre les pays, La Chaîne de l'Espoir est convaincue de la nécessité de la formation de médecins et personnels paramédicaux sur place.

En ce sens, l'association a pris pour socle depuis des années un véritable programme de compagnonnage à l'international à travers des missions médicales et chirurgicales.

Le comité d'experts médicaux s'engage à apporter une formation pluridisciplinaire à la fois théorique et pratique au sein de centres hospitaliers, dans le but de rendre de plus en plus d'équipes médicales autonomes.



■ **Au Mali**, après avoir construit et équipé un centre dédié en 2017, La Chaîne de l'Espoir a organisé sept missions en 2021, permettant d'opérer 55 patients porteurs de pathologies cardiaques complexes et de poursuivre le renforcement des compétences des équipes de l'Hôpital Mère Enfant-Le Luxembourg (HMEL).

■ **Au Burkina Faso**, avec le lancement de la chirurgie cardiaque dans ce pays cette année, ce sont 19 enfants qui ont été opérés au cours de trois missions.

■ **En Jordanie**, une mission a été organisée pour prendre en charge six enfants atteints de pathologies particulièrement complexes.

Dans les pays où les conditions techniques sont réunies, La Chaîne de l'Espoir apporte un soutien financier et logistique pour des opérations réalisées en autonomie par les équipes locales.

■ **Au Vietnam**, 31 enfants ont pu être opérés à l'hôpital Tam Duc grâce au soutien de La Chaîne de l'Espoir.

■ **En Afghanistan**, notre financement et celui de l'Agence Française de Développement (AFD) ont rendu possible l'opération cardiaque de 214 enfants à l'Institut Médical Français pour la Mère et l'Enfant (IMFE) de Kaboul.

■ **Au Liban**, 90 patients ont pu être opérés à l'hôpital Hôtel Dieu de France de Beyrouth.

■ **En Jordanie**, le co-financement de La Chaîne de l'Espoir et de la Commission européenne pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire européennes (ECHO) a permis aux équipes locales d'opérer 31 enfants.

Construire, équiper, assurer maintenance et approvisionnement

Les actions développées par l'association visent l'atteinte d'un véritable impact sur les systèmes de santé locaux. Elles consistent notamment en la construction d'infrastructures hospitalières, la fourniture d'équipements, l'appui à la maintenance biomédicale, l'approvisionnement en médicaments et consommables lorsque ceux-ci ne sont pas disponibles sur place.

L'objectif est d'assurer un accès équitable aux infrastructures, aux produits médicaux et aux technologies de qualité, garantissant sécurité, efficacité et utilisation raisonnable des ressources.

■ **Au Sénégal**, notre appui multiforme (fourniture d'équipements et de consommables, financement de forfaits hospitaliers) a permis cette année d'opérer 135 personnes dont 65 enfants.

■ **Au Mozambique**, notre soutien a contribué à la prise en charge chirurgicale de 111 personnes. Les enfants ont bénéficié du Pavillon des Enfants, financé par notre association, pour leur séjour pré et post-opératoire.

■ **À Madagascar**, en collaboration avec l'entreprise Bouygues Bâtiment International, La Chaîne de l'Espoir a initié des travaux d'extension et d'équipement du plateau technique de chirurgie cardiaque qui permettra de réaliser des interventions à cœur ouvert à partir de 2022.

Favoriser la prévention et le dépistage des patients

Parallèlement à la formation chirurgicale, une stratégie de prévention, détection et référencement des patients se met progressivement en place. Cet aspect est fondamental.

En Afrique de l'Ouest par exemple, de nombreux enfants atteints de pathologies cardiaques vivent éloignés des centres urbains, dans des zones souvent dépourvues de toute infrastructure sanitaire.

Les missions de dépistage sont donc leur seule chance d'accéder à des plateaux de chirurgie. Par ailleurs, les activités de dépistage s'accompagnent souvent de formation d'agents de santé sur la détection de ces pathologies.

■ **À Madagascar**, malgré les restrictions liées à la pandémie de Covid-19 cette année, La Chaîne de l'Espoir a pu organiser une mission de formation et de dépistage massif. Celle-ci s'est déroulée dans la région de la Haute Matsiatra. L'association a ainsi formé 40 médecins sur les signes révélateurs de la cardiopathie pédiatrique et a vu 116 enfants en consultation, dont 34 étaient porteurs d'une malformation cardiaque.

Dans les onze pays où elle développe des programmes de chirurgie cardiaque permettant une prise en charge locale, La Chaîne de l'Espoir a contribué à sauver le cœur de plus de 800 patients cette année.

En 2022, elle compte étendre son action de renforcement des capacités de prise en charge locale à quatre nouveaux pays (Cameroun, Mauritanie, Rwanda, Comores).

Le Pavillon des Enfants, un outil pour garantir la qualité du suivi post-opératoire des enfants

Dans de nombreux pays, les disparités régionales en termes d'offre de soins constituent un obstacle à l'accès à la santé notamment pour les populations vivant en dehors des grands centres urbains.

Ainsi, en plus des frais médicaux, les familles doivent supporter les frais de déplacement et d'hébergement pour les enfants et leur accompagnant. Cela a pour conséquence d'augmenter les risques de renonciation aux soins ou de décrochage durant le suivi. C'est pour remédier à cela que La Chaîne de l'Espoir, en collaboration avec les sœurs franciscaines et dominicaines, a aménagé en 2018, un Pavillon des Enfants à Hô Chi Minh-Ville.

D'une capacité de 10 lits, ce Pavillon permet d'offrir gratuitement aux enfants les plus vulnérables l'accès à des soins de qualité. Les enfants y viennent avec l'un de leurs parents pour des examens médicaux ou une intervention chirurgicale et restent jusqu'à ce que leur état soit suffisamment stable pour envisager un retour dans leur province éloignée.

Le Pavillon des Enfants est également un lieu d'apprentissage car des activités éducatives et ludiques ainsi que des ateliers d'éducation à la santé, à l'hygiène et à la nutrition y sont organisés. En 2021, le Pavillon des Enfants d'Hô Chi Minh-Ville a accueilli 150 enfants.





TÉMOIGNAGE

L'un des moments forts de cette année a été la mission chirurgicale à Cuomo

« Le démarrage de la chirurgie cardiaque au Burkina Faso est la réalisation d'un rêve national vieux de plus de deux décennies, initialement porté par les cardiologues et pédiatres du Burkina avant d'être un projet phare du CHU de Tengandogo, soutenu par le Ministère de la Santé. C'est ce qui a motivé mon retour après toutes ces années d'études à l'étranger.

La Chaîne de l'Espoir a joué un rôle majeur dans tout cela. Depuis ses premières actions au Burkina qui consistaient à transférer en France des enfants malades du cœur, son fondateur, le Pr Alain Deloche a émis le souhait que ces enfants soient opérés sur place.

Cependant, l'absence d'un chirurgien cardiaque constituait un obstacle. Finalement, les choses se sont accélérées depuis la fin de ma formation avec la signature d'une convention avec l'hôpital, la formation des autres membres de notre équipe jusqu'à l'organisation de la première mission de chirurgie cardiaque à cœur ouvert en janvier 2021.

Après l'installation de la chirurgie cardiaque au Burkina Faso, mon challenge suivant sera la formation d'autres chirurgiens cardiaques et des équipes infirmières spécialisées pour réduire la mortalité liée aux maladies du cœur dans ce pays.

L'un des moments forts de cette année a été la mission chirurgicale réalisée par une équipe du Centre Cardio-Pédiatrique Cuomo de Dakar, sous la houlette du Pr Ciss. Avant cela, j'y avais réalisé un séjour de formation entre janvier et septembre 2017, ce qui m'a permis de participer à la première chirurgie cardiaque de ce centre. L'objectif principal de ce stage était de voir comment on arrivait à pratiquer cette spécialité qui était inexistante dans mon pays dans un contexte très proche du Burkina Faso sur le plan épidémiologique, économique et géographique.

La coopération hospitalière Sud-Sud est importante à plus d'un titre. D'abord, il n'y a pas assez d'écoles de chirurgie cardiaque en Afrique francophone sub-saharienne, Dakar étant la seule jusqu'à présent. Ensuite, le séjour en Europe est insuffisant en termes de durée pour permettre une maîtrise de la chirurgie cardiaque aux résidents venus des pays en développement. Enfin, l'épidémiologie des affections du cœur est différente de part et d'autre de la Méditerranée. »

Dr Adama Sawadogo

Dr Adama SAWADOGO est chirurgien cardiovasculaire, responsable de la chirurgie cardiaque au CHU de Tengandogo et Assistant à l'Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou. Il a été formé en médecine et chirurgie générale à l'université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou. Puis, sa formation s'est poursuivie aux Cliniques universitaires Saint-Luc de Bruxelles (Belgique), au Queen Elizabeth Hospital de Birmingham (Royaume-Uni), au CHU de Fann à Dakar (Sénégal), au CHU de Clermont-Ferrand (France) et à l'Institut du cœur Alain Carpentier de Ho Chi Minh Ville (Vietnam).

INTERVIEW

Dr Carine Pavy, chirurgienne cardiopédiatrique à l'Hôpital Necker-Enfants malades, à Paris, de retour de sa première mission au Mali

« L'apprentissage de la chirurgie des cardiopathies congénitales s'est fait et continue de se faire par le biais du compagnonnage. Cette méthode d'enseignement a en effet fait ses preuves au fil du temps. Elle permet la transmission d'un certain savoir-faire et le partage de l'expérience. Ainsi, le compagnonnage permet, lors des missions, de transmettre et surtout de partager une grande quantité d'informations, ce qui semble particulièrement adéquat dans le contexte de missions.

Je suis partie avec un anesthésiste, un perfusionniste, un infirmier de réanimation.

Nous avons tous été très bien accueillis. La mission était bien organisée avec un programme opératoire correspondant aux objectifs visés. Le matériel nécessaire à la mission était disponible sur place. Globalement,

il y a eu une bonne entente avec tous les acteurs de la mission. Cependant, pour toutes les spécialités (chirurgie, anesthésie, réanimation, perfusion), l'évocation des points d'amélioration des pratiques peut être sensible. Il ne faut pas y renoncer mais le faire avec délicatesse car c'est aussi le but de la mission.

[Les défis pour demain sont] la mise en place durable de méthodes de travail toujours plus rigoureuses dans tous les domaines : commande et entretien du matériel, rigueur de l'asepsie, maintenance, toute chose concourant à la progression des connaissances dans l'établissement. Le partage des expériences est un enseignement à double courant. De plus, être confronté à des cardiopathies congénitales vieilles est plein d'apprentissages du point de vue médical. »

INTERVIEW

Pr Olivier Raisky, chef de service de chirurgie cardiaque congénitale et pédiatrique à l'Hôpital Necker-Enfants malades à Paris, de retour d'une mission exploratoire en Mauritanie

Quel était l'objet de votre mission exploratoire en Mauritanie ?

Cette mission avait pour objectif d'évaluer les possibilités de mise en œuvre par La Chaîne de l'Espoir, d'un programme d'appui au développement de la chirurgie cardiaque pédiatrique en Mauritanie, à travers le renforcement du seul centre hospitalier spécialisé en cardiologie du pays : le Centre National de Cardiologie (CNC) de Nouakchott.

Pourquoi intervenir en Mauritanie ?

La problématique de la prise en charge des pathologies cardiaques infantiles en Mauritanie est à ce jour uniquement traitée sur le volet chirurgical et dépendante des missions internationales ou des évacuations sanitaires organisées par l'État ou des ONG internationales. Ce système a des limites car il n'intègre pas de dimension de transfert de compétences et ne bénéficie donc pas à l'équipe du CNC pour son autonomisation dans la prise en charge des pathologies cardiaques. De plus, ces évacuations ne représentent qu'un nombre très limité de bénéficiaires et sont très coûteuses. Il est donc essentiel de mettre en place un programme de coopération qui permette la montée progressive en compétence de l'équipe du CNC.

En quoi La Chaîne de l'Espoir pourrait contribuer au développement du Centre National de Cardiologie de Nouakchott ?

La Chaîne de l'Espoir pourrait contribuer à l'amélioration de la prise en charge des enfants au CNC tout en développant et renforçant l'autonomie des équipes médico-chirurgicales. Cet accompagnement se concrétise à court terme par l'organisation de missions opératoires en compagnonnage avec les équipes médico-chirurgicales du CNC. Un cycle de trois à quatre missions par an avec prise en charge de dix enfants en moyenne par mission est envisagé. Des binômes par spécialité seront alors constitués et seront complétés par de la formation à distance et possiblement des stages pratiques en France.

Et pour vous, quelle est la prochaine étape ?

Une prochaine mission, bien sûr ! La première mission de formation en compagnonnage au CNC devrait se tenir au printemps 2022 avec l'implication d'une équipe médico-chirurgicale complète : chirurgiens cardiaques, médecins anesthésistes-réanimateurs, infirmiers de bloc et de réanimation, pompiste.



Chirurgies les plus complexes

SOIGNER ET FORMER

Bien au-delà de la chirurgie cardiaque, La Chaîne de l'Espoir développe des projets autour de toutes les spécialités chirurgicales infantiles. Ils ont pour objectif de développer les savoir-faire des équipes locales sur la chirurgie des pathologies complexes, dont certaines ne sont plus visibles en Europe, car prises en charge pendant la grossesse ou à la naissance, ou encore inexistantes en raison de l'amélioration de nos modes de vie.

Prévention et prise en charge des brûlures caustiques de l'œsophage

Les accidents liés à la soude caustique par exemple, sont une cause méconnue de morbidité et de mortalité infantiles en Afrique de l'Ouest, où son utilisation domestique est largement répandue et mal maîtrisée, contrairement à ce que nous connaissons en Europe (les bouchons des bouteilles de javel notamment sont sécurisés). Souvent stockée dans des contenants alimentaires ayant l'apparence d'eau ou de sucre, son ingestion accidentelle entraîne des conséquences dramatiques pour les enfants qui en sont victimes. Ils peuvent alors souffrir de brûlures graves de l'œsophage provoquant une sténose (rétrécissement) qui les empêche de se nourrir et même de boire. Après des tentatives de dilatations de l'œsophage, le remplacement œsophagien par un morceau de colon ou d'estomac est la seule issue permettant à l'enfant de retrouver une vie normale. Cette chirurgie très délicate demande

une grande expertise, sur laquelle nos équipes travaillent avec leurs collègues africains. Initié en 2020 avec le soutien de l'Agence Française de Développement, le projet comprend des actions de prévention et de sensibilisation, la prise en charge des jeunes victimes et le renforcement des capacités médicales locales.

Pr Xavier D'JOURNO

Service de chirurgie thoracique et cardiovasculaire, Hôpital Nord, Marseille

« L'étroite collaboration entre les équipes de La Chaîne de l'Espoir et l'équipe du Pr Sadio Yéna au Mali a permis un transfert de compétences régulier concernant la réalisation des bilans endoscopiques, les procédures chirurgicales, le suivi post-opératoire et les séances de dilatation. Plusieurs cas ont été pris en charge en autonomie complète par l'équipe locale et les missions se concentrent maintenant sur les cas les plus difficiles. »

En 2021, au Mali et en Côte d'Ivoire, la prévention s'est poursuivie, notamment dans les régions et quartiers les plus pauvres avec l'association Terre des Hommes au Mali et la Croix Rouge ivoirienne. Par ailleurs, les missions de renforcement des compétences des équipes locales ont permis l'opération de 44 enfants en Côte d'Ivoire (Hôpital Mère-Enfant Dominique Ouattara de Bingerville) et 42 au Mali (Hôpital du Mali à Bamako).

Les petits patients étaient issus de six pays de la sous-région, accompagnés des chirurgiens de leur pays qui assistent aux missions pour parfaire leur formation.

Prévention, sensibilisation et prise en charge du Noma et des pathologies maxillo-faciales

Le Mali et le Burkina Faso sont particulièrement touchés par les pathologies dites « de la face » comme les fentes labiopalatines, les pathologies maxillo-faciales et le Noma (infection détruisant la peau du visage, les muscles et les os sous-jacents). En effet, d'après l'Organisation Mondiale de la Santé, le Noma fait dans ces deux pays 140 000 victimes par an. Cette maladie frappe principalement les enfants confrontés à la malnutrition et aux conditions de vie précaires, situation souvent aggravée par un déficit immunitaire lié à une infection. La chirurgie réparatrice est alors cruciale pour assurer un retour à la vie normale pour les patients qui en sont atteints et que leur visage difforme a exclu de toute vie sociale.

Dans ces deux pays, La Chaîne de l'Espoir opère les enfants et renforce la formation continue des chirurgiens. Au Mali, les activités sont mises en œuvre avec l'association Newface, créée par le chirurgien malien Dr Moussa Daou, et en collaboration avec la Fédération Malienne des tradipraticiens et herboristes. L'implication des tradipraticiens, acteurs importants respectés par les communautés rurales, est indispensable dans le processus de sensibilisation et la prise en charge des personnes atteintes de Noma. Ce sont souvent eux qui sont confrontés en premier lieu aux victimes. Ainsi, ils peuvent référer les patients vers nos centres, éviter la stigmatisation et l'aggravation de la maladie. Cette année 346 praticiens ont été formés et 118 patients ont bénéficié de chirurgie réparatrice. Au Burkina Faso, 336 patients ont été opérés en 2021, en plus des actions de sensibilisation et de prévention réalisées avec l'association La voix du paysan, qui, via sa radio communautaire, peut toucher les populations les plus éloignées de la capitale. Nous collaborons également avec l'association suisse Sentinelle pour la formation des agents des centres de santé primaire qui sont chargés de référer les patients vers la capitale.

Ce programme est cofinancé par l'Agence Française de Développement dans ces deux pays.

Malformations orthopédiques et chirurgie du plexus brachial

Non détectées à temps, les malformations orthopédiques ont des conséquences désastreuses et les systèmes de santé fragiles ne permettent pas une bonne prise en charge de ces pathologies.

Parmi celles-ci, on retrouve notamment la paralysie du plexus brachial. Il s'agit d'un groupe de cinq nerfs sortant de la moelle épinière entre les os du cou, responsable des mouvements et de la sensibilité du bras. Chez les bébés, le plexus brachial peut être endommagé pendant l'accouchement.

Nous avons réalisé cette année des missions de chirurgie réparatrice du membre supérieur en Afghanistan, au Liban et en Jordanie. Nous avons pu examiner et opérer des enfants présentant des lésions du plexus brachial, des malformations congénitales de la main et des séquelles de traumatismes.

Dr Philippe VALENTI

Chirurgien orthopédiste spécialiste de l'épaule à la Clinique Bizet de Paris et Vice-Président de La Chaîne de l'Espoir

« Pour les lésions du plexus brachial des enfants entre six mois et deux ans, nous avons pu réaliser des greffes nerveuses ou des névrotisations, et plus tardivement, des arthrolyses associées à des transferts tendineux. L'objectif était toujours de redonner une main fonctionnelle pouvant se positionner dans l'espace grâce à une fonctionnalité de l'épaule et du coude. Au Liban nous avons un programme de dépistage des malformations congénitales des membres afin de les faire opérer au plus tôt. »





Promouvoir et renforcer la formation initiale et continue des médecins étudiants en chirurgie pédiatrique en Afrique de l'Ouest

■ **En Afrique de l'Ouest**, la population est jeune et compte tenu de la croissance démographique de l'Afrique anticipée à 2,49 milliards d'ici 2050 (Source : Nations Unies), un nombre croissant d'interventions chirurgicales pédiatriques sera nécessaire. D'après de récentes projections des Nations Unies, la moitié de la population africaine sera âgée de moins de 25 ans d'ici 2050. Cependant, malgré les développements récents, la chirurgie infantile souffre d'une pénurie aiguë de chirurgiens spécialisés. Pour répondre aux exigences chirurgicales présentes et futures il faut donc un investissement urgent dans les ressources humaines.

La normalisation de la formation en chirurgie pédiatrique à travers le continent s'avère une des solutions. Ainsi, les universités d'Abidjan (Côte d'Ivoire), de Lomé (Togo), de Cotonou (Bénin), de Dakar (Sénégal), de Conakry (Guinée-Conakry) et de Ouagadougou (Burkina Faso) proposent un Diplôme d'Études Spécialisées en Chirurgie Pédiatrique (DES-CPD) reconnu par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) et dont le curriculum est harmonisé par l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS).

Dr Eude Ulrich Elvis GOUDJO

Originaire du Bénin, formé grâce au DES-CPD en 2017, et aujourd'hui chirurgien orthopédique pédiatrique

« Je pense que ce sont ces séminaires et missions organisés par La Chaîne de l'Espoir qui m'ont le plus appris. Les séminaires nous ont permis d'échanger avec les plus grands experts internationaux de la chirurgie pédiatrique. »

Depuis 2014, La Chaîne de l'Espoir apporte son expertise dans ce programme, pour compléter les formations sur des modules spécifiques qu'il est difficile de faire enseigner par les équipes locales, faute de professeurs qualifiés.

Ainsi, les cours reçus par les étudiants dans leurs universités respectives sont complétés par nos missions, qui comprennent cours théoriques puis interventions en bloc opératoire, sur place ou retransmises en direct.

En 2021, le treizième séminaire de formation a eu lieu au Bénin. Cette formation a bénéficié à 44 étudiants. Les thématiques abordées ont porté sur les anomalies d'axe des membres inférieurs, les pathologies viscérales et urogénitales pédiatriques. Le séminaire a aussi permis d'opérer 24 enfants dont 18 cas urologiques et six orthopédiques.

Anesthésie réanimation

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES

■ **Au Mali et au Burkina Faso** où La Chaîne de l'Espoir intervient notamment en chirurgie cardiaque et en chirurgie réparatrice, le ratio de médecins anesthésistes-réanimateurs pour 100 000 habitants est respectivement de 0,3 et 0,28 alors qu'il est de quinze en France. En incluant les infirmiers formés en réanimation, ce ratio reste inférieur à un pour 100 000 pour seize pays de l'Afrique subsaharienne.

Ce déficit a de multiples conséquences. Les patients peuvent être pris en charge par des praticiens ne disposant pas de l'expérience et des compétences nécessaires à leur sécurité.

En 2021, afin de renforcer les compétences du personnel des structures médicales partenaires, La Chaîne de l'Espoir a organisé des missions de compagnonnage intégrant des anesthésistes-réanimateurs en Afghanistan, en Côte d'Ivoire, au Mali, en Jordanie et au Burkina Faso, au cours desquelles près de 550 patients ont été pris en charge et plus de 30 personnels médicaux et paramédicaux formés.

Ainsi, le Dr Émilie Langlais a participé à une telle mission au Mali et le Dr Xavier Raingeval en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Ils nous livrent leurs témoignages.

Dr Émilie LANGLAIS

Médecin anesthésiste pédiatrique au CHU de Rennes

« Concernant l'anesthésie en général, il faut aujourd'hui sécuriser les pratiques, afin de réduire la morbi-mortalité : même si les statistiques manquent, les discussions avec les professionnels locaux laissent deviner que la mortalité péri-opératoire est courante, ainsi que la morbidité qui va avec. Pour l'anesthésie pédiatrique, sous-spécialité qui n'est pour l'heure pratiquement pas enseignée dans la formation initiale, et qui est peu pratiquée, nous travaillons à l'élaboration d'un diplôme universitaire pour encadrer une formation théorique et pratique dispensée tout d'abord par des bénévoles, en présentiel et en distanciel. Le but étant, à terme, de former des référents locaux qui relayeront leurs connaissances, théoriques et pratiques, auprès de leurs collègues. »

Dr Xavier RAINGEVAL Médecin anesthésiste, Responsable du centre de formation en anesthésie locorégionale de la clinique Jouvenet à Paris

« Les véritables perspectives de l'anesthésie actuellement sont les parcours de soins avec la réhabilitation rapide. Grâce à l'anesthésie locorégionale, des chirurgies plus lourdes pourront se faire en ambulatoire, ou avec des durées de séjour plus courtes, ce qui fait sens dans des pays où l'offre de soins est plus faible. Cela a également un impact économique pour la société ou pour les familles en fonction du système de soins du pays. Les missions effectuées s'intègrent dans ces enjeux, et ne peuvent être conçues qu'avec des équipes qui partagent cette vision et qui peuvent pratiquer tout au long de l'année, avec du matériel et des consommables disponibles. »

Futures mères

AGIR POUR LEUR SANTÉ

« Depuis 1990, la mortalité maternelle a chuté de 45 % à travers le monde : une formidable avancée. Mais en dépit de ces progrès, près de 800 femmes meurent encore chaque jour des suites d'une grossesse ou d'un accouchement. [...] Et pour chaque femme qui meurt, 20 ou 30 sont sujettes à des complications aux conséquences graves ou durables ». (Source : www.unfpa.org/fr/sante-maternelle)

C'est suite à ce constat que La Chaîne de l'Espoir a décidé, à partir de 2016, d'agir pour la santé maternelle

En 2016, notre association a construit et ouvert **la maternité de Kaboul**, qui complète l'hôpital pédiatrique que nous avons construit en 2005. Nous y avons envoyé de nombreuses missions pour former les équipes, mettre en place des procédures et des outils améliorant la qualité de la prise en charge des mères et des nouveau-nés. En 2021, 1 492 consultations y ont été réalisées, ainsi que 966 accouchements.

Les femmes les plus vulnérables peuvent également être accueillies au Pavillon des Enfants, initialement dédié seulement aux enfants les plus pauvres. Cette année, 230 d'entre elles ont pu y être hébergées. L'année 2021 a été particulièrement troublée en Afghanistan, mais a permis néanmoins de poursuivre la formation, et une mission de notre anesthésiste spécialisée

Dr Azadah Yacoub

Gynécologue-obstétricienne aux Hospices civils de Beaune, sur France Inter le 5/10/21

« La maternité est un centre de référence. [...] C'est la seule néonatalogie en Afghanistan. En cas de fermeture de cette maternité, le pays ne pourrait plus prendre en charge les pathologies hyper complexes, ni les grands prématurés. »

en gynécologie-obstétrique s'est déroulée en janvier. Celle-ci a contribué à la mise en place d'un projet de détection des femmes des camps de déplacés de Kaboul qui nécessitent des soins gynécologiques et une prise en charge chirurgicale, le plus souvent du fait d'accouchements à domicile ayant des suites très invalidantes pour les femmes (déchirures, incontinence).

■ **Au Bangladesh**, en plus des opérations d'enfants sur les bateaux-hôpitaux, La Chaîne de l'Espoir accompagne l'association Friendship dans la montée en puissance de son hôpital de Shyamnagar, au sud du pays. En 2021, les missions de formation en gynéco-obstétrique ont été suspendues pour cause de Covid-19, mais des formations en visioconférence ont été réalisées, portant sur l'examen du nouveau-né et la réanimation néonatale, qui viennent compléter les soins délivrés à la mère.

■ **En Côte d'Ivoire**, où nous accompagnons depuis son origine l'hôpital Dominique Ouattara de Bingerville, près d'Abidjan, nous sommes heureux de constater que la maternité a pu effectuer plus de 980 accouchements cette année. Nos missions de renforcement de compétences, suspendues le temps du Covid-19, retrouvent une nouvelle vigueur et les sujets sont variés : monitoring fœtal, rééducation périnéale, soins du cordon, prise en charge en urgence d'une femme enceinte...

Construire des hôpitaux

POUR DONNER À TOUS UN ACCÈS AUX SOINS DE QUALITÉ

En 2021, La Chaîne de l'Espoir a assuré la mise en œuvre de plusieurs projets ayant pour but de construire ou de réhabiliter des hôpitaux. Ces projets sont souvent complétés par des donations d'équipements médicaux et des formations en maintenance et exploitation.

La Chaîne de l'Espoir s'engage dans toutes les phases préalables d'études de conception des établissements hospitaliers afin d'intégrer les standards internationaux garantissant une prise en charge sécurisée des patients.

■ **À Madagascar**, grâce au mécénat de compétences de Bouygues Bâtiment International, notre association mène un projet au Centre Hospitalier de Soavinandriana à Antananarivo. Débuté par une phase de design, celui-ci a pour but la remise à niveau du plateau technique de chirurgie et l'équipement de l'unité de soins cardio-pédiatriques (équipements médicaux, fournitures, accessoires, consommables ...) tout en garantissant la mise aux normes internationales permettant d'accueillir des interventions à cœur ouvert. Pour cela, nos experts ont travaillé sur la réhabilitation de cette unité comprenant une salle d'opération de risque 3, classée ISO 7 au niveau de la propreté particulière de l'air (la première dans le pays) indispensable pour les opérations à cœur ouvert, l'installation d'une stérilisation ainsi qu'une unité de réanimation.

La totalité des travaux de gros œuvre et charpente ont été réalisés ainsi que 80 % des lots techniques et architecturaux. Ils ont été effectués par des entreprises malgaches, favorisant ainsi l'expertise locale et le renforcement des compétences. C'est grâce à une coopération entre Bouygues Bâtiment International et les équipes siège et locale de La Chaîne de l'Espoir que les activités ont été pensées en accord avec les réalités de terrain.

Elsa NEGRE

**Responsable du Département
Infrastructure & Biomédical**

« La situation à Madagascar est très critique notamment sur le plan sanitaire, il n'y a aucune structure hospitalière dans le pays permettant de prendre en charge les nombreux cas de chirurgie cardiaque. Ce projet est une aventure technique et humaine pour assurer la prise en charge des enfants malgaches dans leur propre pays avec une immense fierté et une responsabilité collective humaine internationale. »

■ Dans un même temps, La Chaîne de l'Espoir a poursuivi un projet de longue haleine **en Irak** : la construction d'un hôpital régional de 27 lits, le Centre Médical Français de Sinjar. Sinjar est une ville détruite à plus de 85 % par les combats avec le groupe État Islamique et dont l'occupation a donné lieu au génocide de la communauté Yézidi.

Installée sur un terrain mis à disposition par le Ministère de la santé irakien, cette structure permettra de renforcer l'offre de soins à Sinjar et dans la plaine de Ninive. Débuté en 2019 et soutenu par le Centre de crise et de soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères ainsi que par le Fonds Madad de l'Union Européenne, ce projet vient renforcer le travail de la co-Prix Nobel de la Paix 2018, Nadia Murad, et sa Fondation, Nadia's Initiative. L'année 2021 a permis de réaliser l'ensemble du design d'exécution, l'appel d'offres avec des entreprises irakiennes et la signature des contrats de construction et de supervision. Préalablement, La Chaîne de l'Espoir a travaillé avec des entreprises chargées d'assurer un accès sécurisé au site depuis la route principale. Nous avons construit un long caniveau permettant de diriger l'écoulement de l'eau en période de saison des pluies et une plateforme supérieure. L'année 2022 marquera donc le début de la construction, qui se prolongera jusqu'en 2023. Les travaux de terrassement, fondation, structure, lots techniques et lots architecturaux se succéderont.

Par ailleurs, La Chaîne de l'Espoir a aussi envoyé une équipe **au Somaliland** en décembre 2021, afin d'évaluer des infrastructures de l'Edna Adan Hospital d'Hargeisa.



Préparation du site de la construction du Centre Médical Français de Sinjar par le contractant général irakien



Hôpital modulaire pour la chirurgie pédiatrique

Hélène CAMUSET

Chef de Projets Bâtiments Hospitaliers

« Le projet du Centre Médical Français de Sinjar en Irak illustre la richesse et la complémentarité des équipes et partenaires de La Chaîne de l'Espoir, et les liens forts qui se sont créés par ce partage de compétences, marqués par des études de conception à la fois françaises, libanaises et irakiennes. Ce projet ambitieux, réalisé en 3D aux normes internationales, participera ainsi à renforcer l'accès aux soins des habitants de Sinjar. »



Bloc opératoire existant à l'Edna Adan Hospital, Hargeisa (décembre 2021)

Nous y avons évalué la possibilité de construire un nouveau bloc opératoire pour la chirurgie pédiatrique, recensé les besoins techniques, évalué le niveau des équipes, analysé les demandes de formation et identifié de possibles partenaires techniques locaux. Une fois encore, la mission de La Chaîne de l'Espoir s'est voulue exhaustive, tournée vers l'humain et la collaboration de plusieurs disciplines.

■ **En Guinée-Conakry** au sein des hôpitaux de Conakry, une équipe pluridisciplinaire a conduit une mission exploratoire afin d'améliorer l'accès aux soins des enfants en proposant une solution d'hôpital modulaire.

La prédominance des infections dans la mortalité infantile est élevée. Les conséquences à long terme pour les enfants qui ne reçoivent pas les soins chirurgicaux adéquats sont catastrophiques. Nous avons initié des actions médicales et biomédicales auprès des partenaires locaux avec des donations d'équipements afin de renforcer le diagnostic et le suivi des patients au CHU IGNACE DEEN et CHU DONKA.

Comme le soulignait le sociologue Dominique Wolton, « la technique est moins importante que les hommes ou que la société. L'important, c'est le projet humanitaire qui est derrière ».

Renforcer les compétences biomédicales

ACHEMINER L'ÉQUIPEMENT

■ Cette année, **au Mali**, La Chaîne de l'Espoir a été plus que jamais présente en intervenant au sein du Centre FESTOC (l'Hôpital Mère Enfant-Le Luxembourg) de Bamako afin de mettre en place un plan de gestion de la maintenance du parc d'équipements pour environ 350 dispositifs. Afin de relever ce défi technique et humain, les techniciens locaux ont été quotidiennement mobilisés, car accompagner et former ces personnes fait aussi partie de nos priorités. C'est de ce travail que dépendent la pérennité de nos actions et le respect des équipements achetés, donnés et installés.

Plusieurs formations ont été organisées avec les fournisseurs une fois la mise en marche d'équipements réalisée : sur place ou en visio-conférence (formation sur l'arceau, l'appareil d'anesthésie, l'échographe, les optiflow...), selon la présence ou non localement de ces fournisseurs. Parmi les structures bénéficiaires de ces formations, nous comptons le CHU Sylvanus Olympio du Togo, le CHU de Tengandogo au Burkina Faso, le CHU Fann au Sénégal et l'Institut Médical Français pour la Mère et l'Enfant en Afghanistan.

■ Plusieurs missions se sont déroulées **au Burkina Faso**, en amont de la première mission de chirurgie cardiaque à cœur ouvert jamais réalisée, afin de s'assurer du bon fonctionnement de toute la structure. À cette occasion, les experts biomédicaux ont eu pour rôle de vérifier l'ensemble des services critiques : le bloc opératoire, la

réanimation, la stérilisation, le laboratoire, la banque de sang et les locaux techniques. Des équipements bien spécifiques ont été testés, notamment la circulation extracorporelle, vérifiés et mis en marche avec le perfusionniste. D'autres équipements et consommables manquants ont été signalés et pris en charge pour approvisionnement par La Chaîne de l'Espoir. Ainsi, c'est grâce à l'ensemble de ces mesures préventives et à cette chaîne humaine d'experts, que la première opération à cœur ouvert a pu avoir lieu avec succès en janvier 2021 au Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Tengandogo, à Ouagadougou.

Asma DERGAL
Ingénieure Biomédicale

« Au CHU de Tengandogo, le cœur de la petite fille a été arrêté pour l'ouvrir et installer une petite valve à l'intérieur qui lui permettra de mieux fonctionner au réveil. Après 20 minutes d'arrêt, le moment pour redémarrer le cœur est arrivé. Le chirurgien pose les cuillères du défibrillateur sur le cœur, un premier choc, un deuxième et après un troisième, le cœur a démarré de nouveau tic-tac, tic-tac, tic-tac, ... c'est à ce moment où je me suis rendu compte de l'importance de notre présence sur les projets, de notre travail, une panne d'un fil mince peut ne pas permettre le redémarrage du cœur d'un patient. »

Malgré la pandémie, qui a fermé les frontières en quelques heures, et multiplié par plus de cinq les coûts de transport, en 2021, **La Chaîne de l'Espoir a expédié plus de 400m³ et 90 tonnes d'équipements et de consommables médicaux**, soit le total le plus haut des cinq dernières années. Dans un contexte sans cesse plus exigeant et changeant, la logistique de La Chaîne de l'Espoir requiert des expertises toujours plus pointues.

Chaque problème résolu est une victoire, car derrière chacune des 175 expéditions menées à bien, ce sont des hôpitaux équipés et des opérations d'enfants rendues possibles.

■ En partenariat avec l'ONG locale AVESSOC et grâce au soutien financier du Centre de crise et de soutien, La Chaîne de l'Espoir a mis en place **au Venezuela** un projet visant à améliorer l'accès aux soins de chirurgie pédiatrique dans l'agglomération de Caracas et l'État de Miranda. Les enfants seront opérés dans deux centres de santé, l'hôpital Saint Jean de Dieu et le centre médical d'assistance Federico Ozanam. Ces actions s'accompagnent d'un appui à la maintenance des équipements biomédicaux des deux structures, par la formation et la donation de médicaments, consommables et matériel.

En juillet 2021, grâce à l'appui de l'Ambassade de France, l'association a acheminé pour 60 000 € de marchandises à Caracas : médicaments, consommables et matériel biomédical.



Travail conjoint des experts de La Chaîne de l'Espoir et des techniciens biomédicaux maliens pour l'installation d'un appareil d'anesthésie ATLAN 300 de Dräger à l'Hôpital du Mali (Novembre 2021)

Thomas MOUGEL

Responsable du Département Achats et Logistique

« Savoir que l'autoclave qui stérilisera les instruments de chirurgie à Madagascar est soumis aux processus douaniers contre la prolifération des armes chimiques, décider dans l'heure que le fret pour le Burkina Faso embarquera à Liège pour optimiser les coûts et contourner la congestion à Paris, réorienter nos conteneurs à Lomé plutôt qu'à Dakar pour anticiper la grève des routiers sénégalais... Ce sont là quelques exemples des défis quotidiens de la logistique de La Chaîne de l'Espoir, quand ce ne sont pas les événements politiques qui réduisent à presque rien les rotations aériennes vers le Mali, ou l'échouage d'un porte-conteneur en travers du canal de Suez. »



Cérémonie pour la réception officielle des équipements au CHNU, Bénin (Juin 2021)

Cette donation a permis de pallier les ruptures d'approvisionnement que subit le pays depuis le début de la crise économique, sociale et politique en 2013. De manière plus générale, un budget de plus d'1 million d'euros a été investi durant l'année 2021 dans l'achat d'équipements pour nos partenaires hospitaliers, afin de renforcer les systèmes de santé.

Pour accompagner le travail des équipes techniques locales et renforcer les services permettant la bonne réalisation des projets, La Chaîne de l'Espoir a travaillé à la récupération d'équipements biomédicaux reconditionnés à neuf.

En 2021, plusieurs dons conséquents ont été reçus, notamment du CHU d'Aix-en-Provence : deux CEC, deux arceaux chirurgicaux, un échographe et des équipements de laboratoire pour un budget d'environ 200 000 €.

Utiliser les nouvelles technologies

ET LES PRATIQUES INNOVANTES POUR SOIGNER ET FORMER

■ **Depuis plusieurs années**, La Chaîne de l'Espoir utilise les nouvelles technologies et met en œuvre des pratiques innovantes pour former les personnels soignants de terrain et développer le compagnonnage au sein des différents pays d'intervention. Parmi celles-ci, *echoes*® est une plateforme de télé-échographie développée par l'association, mettant en relation des médecins spécialistes français avec des médecins partenaires qui dans leurs établissements locaux ne peuvent pas toujours faire certains diagnostics difficiles, par manque de matériel adéquat ou de formation spécialisée. *echoes*® leur offre la possibilité de solliciter un second avis à distance et en temps réel pour soigner des enfants atteints de pathologies cardiaques. Lorsque le diagnostic est établi, l'enfant est opéré sur place (équipe locale seule ou avec l'aide de chirurgiens français en mission) ou bien transféré dans un pays voisin ou en France. Le projet est particulièrement pertinent sur la durée puisqu'il permet de renforcer les compétences du personnel médical local de façon continue. Chaque semaine des séances ont lieu avec des centres de santé dans onze pays à travers l'Afrique et le Moyen-Orient.

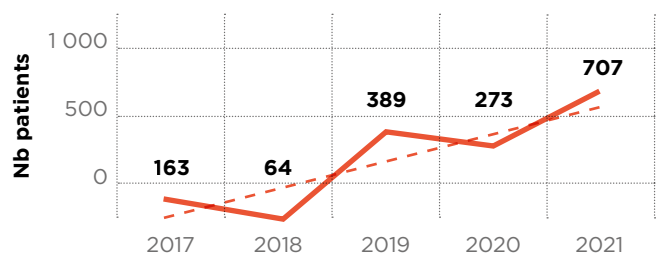
En 2021, nous avons lancé les séances *echoes*® avec de nouveaux pays tels que la Jordanie et la Guinée-Conakry. Six nouveaux experts de l'association ont également rejoint le projet *echoes*® en 2021. En effet, Centella Tomasa (chirurgienne cardio-pédiatrique espagnole) se

connecte désormais avec la Jordanie, Carine Pavy (chirurgienne cardio-pédiatrique), Thierry Langanay (chirurgien cardiovasculaire) et Camilla Biselli (anesthésiste) avec les médecins maliens, et enfin Violaine Laparra (pédiatre) et Louis-André Arzac (cardiologue) avec Madagascar. Nous avons atteint en 2021 le plus grand nombre de patients vus en séance *echoes*® depuis son lancement, avec 707 patients consultés à raison de plus de 100 séances.

En 2022, de nouveaux pays devraient être équipés du programme *echoes*® comme la Mauritanie, le Cameroun, le Rwanda, les Comores ou encore le Somaliland. La plateforme sera également testée dans de nouveaux domaines thérapeutiques tels que le diagnostic prénatal ou la chirurgie digestive.

La Chaîne de l'Espoir a également mis en place plusieurs programmes de formation via des webinaires, au Bangladesh et en Côte d'Ivoire par exemple.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PATIENTS **DE 2017 À 2021**





La coelioscopie, encore appelée laparoscopie, est une technique chirurgicale

Ces programmes s'établissent avec les personnels médicaux sur place et différents publics cibles. Ils se font en français ou anglais, ou grâce à un traducteur, dans la langue du pays. Au Bangladesh, le rythme des webinaires est de deux fois par mois. Les séances se font à distance et des sessions de bilans de compétences sont effectuées par le terrain afin d'évaluer l'apport théorique et le renforcement des compétences. 24 webinaires ont été réalisés en 2021 au Bangladesh. En Côte d'Ivoire, de nombreuses séances à distance complètent les missions de formation sur place.

La Chaîne de l'Espoir a également mis en place des programmes de formation concernant l'endoscopie ou la coelioscopie.

La **coelioscopie**, encore appelée **laparoscopie**, est une technique chirurgicale dont l'utilisation est en plein essor depuis quelques années. Elle permet de limiter la taille des incisions de la paroi abdominale, réduisant ainsi le risque de plusieurs complications post-opératoires rencontrées avec les techniques chirurgicales classiques. Elle peut être utilisée dans le cadre d'opérations à visée diagnostique ou thérapeutique.

Un programme de coelioscopie d'une durée de deux ans a été développé en 2021 dans le but de former les chirurgiens de Côte d'Ivoire. La première mission du programme de formation a eu lieu en juillet 2021 à l'hôpital Mère Enfant de Bingerville, en compagnie du Dr Naziha Khen Dunlop, chirurgienne viscérale pédiatrique et Vanessa Gautier, infirmière de bloc opératoire. Quatre chirurgiens ouest-africains ont été sélectionnés pour y participer. Comme nous l'explique le Dr Naziha Khen Dunlop, « l'objectif principal de la formation est de leur apprendre à être autonomes et à maîtriser la laparoscopie. L'objectif secondaire est de créer une dynamique positive entre les collègues formés de la région



L'endoscopie, également appelée fibroscopie digestive

pour qu'ils puissent venir en aide les uns envers les autres ». Au cours de la mission, cinq à six enfants étaient opérés chaque jour répartis sur deux salles d'opération. Le programme se poursuit avec l'organisation de missions en 2022.

Par ailleurs, l'**endoscopie**, également appelée **fibroscopie digestive**, est un examen médical permettant de visualiser l'intérieur du tube digestif grâce à l'introduction d'un câble souple équipé d'une caméra et d'une lampe. La fibroscopie est une technique mini-invasive, effectuée soit à visée diagnostique, soit thérapeutique. Le rétablissement du patient est ainsi plus rapide car la cicatrisation se fait rapidement.

La Chaîne de l'Espoir et l'Hôpital Principal de Dakar ont élaboré le programme de formation à l'endoscopie digestive (SENENDO).

La première étape consiste à la mise en place d'ateliers de simulation en endoscopie et de cours magistraux. L'objectif est de renforcer la formation des médecins et infirmiers sénégalais en endoscopie digestive à visée diagnostique et interventionnelle.

En septembre 2021 a eu lieu au Sénégal la première mission d'appui au développement de l'endoscopie digestive réalisée par une équipe médicale de l'Hôpital Européen Georges-Pompidou de Paris, sous la supervision du Pr Gabriel Rahmi, médecin gastro-entérologue et hépatologue. Quatorze médecins gastro-entérologues et neuf aides-endoscopistes exerçant dans cinq hôpitaux au Sénégal ont participé à cette mission qui a permis la prise en charge de huit patients (dilatation de sténoses œsophagiennes, poses de prothèses biliaires, ponction guidée par écho-endoscopie...). Ces programmes sont appelés à se déployer de façon plus large en 2022.

Agir dans les contextes de crise

INTERVENIR EN SITUATION D'URGENCE

Depuis plusieurs années, nous assistons à une **augmentation de la fréquence, de la durée et de l'ampleur des crises humanitaires** qui ne font qu'accroître le nombre de personnes vulnérables, déplacées et ayant besoin d'une assistance humanitaire.

*Dans le monde, en 2022, **274 millions de personnes, réparties dans 63 pays, ont besoin d'aide humanitaire.***

Ce nombre est en augmentation significative par rapport aux 235 millions de personnes il y a un an (+ 11,6 %), ce qui était déjà le nombre le plus élevé depuis des décennies (Source : Aperçu humanitaire mondial 2022, OCHA).

Certaines crises se prolongent, comme c'est le cas au Levant, dans le Sahel et en Afghanistan où La Chaîne de l'Espoir est présente. Cette évolution impose aux acteurs qui souhaitent y répondre, d'agir en deux temps avec des actions à impact rapide et d'autres de plus long terme. Elle incite aussi à plus de coopération entre les acteurs de l'urgence et du développement qui partagent les mêmes objectifs : la réponse aux besoins des populations.

Grâce à une action de long terme dans une vingtaine de pays, La Chaîne de l'Espoir apporte une réponse aux besoins immédiats des populations et surtout des solutions durables.

Comment ? À travers les missions médicales qui répondent à un double objectif : offrir un accès à des soins médicaux et chirurgicaux de qualité pour les patients, et contribuer au renforcement durable des capacités médicales des pays, qui s'opère également à travers des activités de construction, d'équipement et de transfert de technologies.

Rétrospective 2021

Depuis 2020, La Chaîne de l'Espoir intervient dans le Nord-Ouest de l'Irak, **dans le district de Sinjar**. Elle se mobilise pour la reconstruction des infrastructures sanitaires de la ville afin d'accompagner le retour des populations déplacées, dont la communauté yézidie.

Elle a décidé d'agir en deux temps : la première phase a consisté à réhabiliter un bloc opératoire encore existant à l'hôpital « Primary Health Care Center » et à former le personnel de ce dernier ; la deuxième phase consiste à construire un nouvel hôpital, qui offrira des services de soins plus complets et spécialisés.

La construction du Centre Médical Français de Sinjar a démarré fin 2021.

La Chaîne de l'Espoir intervient dans cette zone très difficile en termes d'accès et de sécurité et a donc dû adapter son dispositif de sécurité et de ressources humaines.



TÉMOIGNAGE

Dr Najeebullah Bina, chirurgien cardiaque à l'IMFE, hôpital de Kaboul

« J'observe avec beaucoup d'inquiétude la dégradation de la situation humanitaire, surtout dans le secteur de la santé. La situation est préoccupante mais La Chaîne de l'Espoir est déterminée à rester aux côtés des Afghans pour améliorer l'accès aux soins des femmes et des enfants. Fin 2021, La Chaîne de l'Espoir a augmenté d'environ 30 % le nombre de bénéficiaires du Pavillon des Femmes et des Enfants à Kaboul et maintiendra ce rythme soutenu en 2022. »

■ **En Afghanistan**, la situation s'est dégradée de manière considérable ces dernières années : 24,4 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire en 2022 (Source : news.un.org), soit plus de la moitié de la population. C'est quatre fois plus qu'il y a trois ans. La situation est particulièrement préoccupante depuis le retour au pouvoir des taliban en août 2021 notamment dans les secteurs de la santé et de l'aide alimentaire. Selon les Nations Unies, un enfant sur cinq souffre de malnutrition aiguë.

Dans ce contexte, **La Chaîne de l'Espoir a décidé de renforcer son action auprès des populations les plus vulnérables en engageant des moyens financiers et humains supplémentaires.** À travers le projet Pavillon des Femmes et des Enfants et les activités auprès des populations déplacées, elle facilite l'accès aux soins chirurgicaux gratuits des femmes et des enfants.

Venir en aide aux populations réfugiées et déplacées

Malgré les restrictions de voyage liées à la pandémie, **le nombre de personnes réfugiées et déplacées a atteint un niveau record en 2021.** La Chaîne de l'Espoir se mobilise dans plusieurs pays pour apporter une aide aux enfants déplacés et réfugiés, particulièrement vulnérables.

Au cours du premier semestre 2021, **84 millions de personnes dans le monde ont dû quitter leur foyer** pour fuir les conflits, les persécutions et les catastrophes climatiques (Source : UNHCR Mid-year trend report 2021).

■ **En Jordanie**, La Chaîne de l'Espoir apporte depuis plusieurs années des soins médico-chirurgicaux aux enfants jordaniens les plus vulnérables et aux enfants réfugiés syriens, souffrant de pathologies cardiaques et orthopédiques. En 2021, 31 enfants ont pu être opérés pour des pathologies cardiaques grâce à une mission internationale bénévole et trois missions locales. Parallèlement, 187 enfants ont bénéficié d'une opération orthopédique réalisée grâce à quatre missions internationales médicales bénévoles et quatre missions menées par des chirurgiens locaux. Les enfants ont également eu accès à un soutien psychosocial.

Interventions d'urgence

La Chaîne de l'Espoir intervient, de façon ponctuelle et exceptionnelle, pour apporter une assistance aux populations lors de situations aiguës de crise, de post-crise et de rupture de l'accès aux soins. Parmi les interventions d'urgence en 2021, citons : **l'urgence Haïti**

■ **En Haïti**, La Chaîne de l'Espoir a apporté une aide d'urgence après le séisme survenu le 14 août 2021. En quelques jours seulement, nos équipes ont acheminé plus de 500 kg de matériel chirurgical. Un chirurgien orthopédique et un pédiatre sont partis sur place, en renfort auprès des équipes locales. De plus, en lien avec « La Fondation Paradis des Indiens », La Chaîne de l'Espoir a mis en place deux cliniques mobiles, composées de médecins et d'infirmières, qui ont pu prendre en charge des centaines de patients vivant dans les zones rurales les plus reculées touchées par le séisme.



TÉMOIGNAGE

**Dr Colin de Cheveigne,
chirurgien orthopédique à la clinique de l'Union,
à Saint-Jean**

« Grâce à La Chaîne de l'Espoir, nous nous sommes rendus en un temps record à Port-au-Prince et nous avons pu collaborer avec les chirurgiens haïtiens de façon très efficace, en opérant des cas complexes nécessitant parfois des microchirurgies, technique délicate qui nécessite une expérience et un matériel spécifique que nous avons pu emmener. Je pense à une patiente que j'ai opérée d'une perte de substance de l'ensemble d'un pied, qui grâce à la chirurgie et une greffe de peau, a pu remarcher 3 mois après. Nous avons dû faire face à de nombreuses fractures du bassin, de fémur et de membre supérieur en particulier chez des enfants présents dans leur maison le matin du séisme. »

Les enjeux de sécurité

Les contextes d'intervention de La Chaîne de l'Espoir sont de plus en plus à risques et complexes. C'est le cas notamment en Irak, en Haïti ou encore en Afghanistan où la situation politico-sécuritaire est extrêmement volatile. **L'objectif de La Chaîne de l'Espoir est d'abord de réduire l'exposition aux risques de ses équipes et des bénéficiaires sur le terrain.** Pour cela, elle renforce ses outils et processus d'analyse des contextes et des risques, ses dispositifs de sécurité et de ressources humaines. La plupart de nos missions se sont renforcées en personnel expatrié et local, et ont recruté des responsables sécurité sur le terrain. Ils sont chargés de mettre en place des processus de protection des personnels et des biens, appuyés par le référent sécurité du siège. En cas de menace ou d'incident, La Chaîne de l'Espoir active la cellule de crise au siège afin d'apporter une assistance rapide aux équipes de terrain.

INTERVIEW

**Élise Chaudron,
coordinatrice
programmes Liban**

Comment La Chaîne de l'Espoir est-elle intervenue au Liban ?

En 2020, le Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères Français (CDSC) a sollicité La Chaîne de l'Espoir pour qu'elle apporte une assistance aux victimes de l'explosion du port de Beyrouth. En lien avec l'hôpital du Sacré Cœur, notre partenaire de longue date, nous avons facilité la prise en charge chirurgicale des victimes directes et indirectes de l'explosion.

Pourquoi La Chaîne de l'Espoir poursuit-elle ses actions au Liban ?

En 2021, les crises économique, politique et sanitaire qui frappent le Liban continuent d'affecter gravement les populations libanaises. Pour beaucoup d'entre elles, l'accès aux soins chirurgicaux est très difficile, notamment sur le plan financier. La Chaîne de l'Espoir continue donc de faciliter la prise en charge chirurgicale des plus vulnérables, avec le soutien du CDSC. En complément, elle mène un projet de renforcement de la société civile pour la prévention, le dépistage et la prise en charge des affections congénitales orthopédiques grâce au soutien de l'Agence Française de Développement.





Aller au-devant des populations isolées

POUR AMÉLIORER LEUR ACCÈS AUX SOINS

La chirurgie, considérée comme coûteuse et non prioritaire face à la prévention des maladies infectieuses, est généralement le parent pauvre des politiques publiques de santé. Les soins chirurgicaux et anesthésiques sont pourtant essentiels dans l'amélioration de la santé des individus.

Dans de nombreux pays en développement, la chirurgie est concentrée en capitale alors que la majorité de la population vit en zone rurale, où les problématiques d'accès à la chirurgie sont nombreuses : manque de ressources humaines formées, infrastructures de santé mal adaptées et faibles moyens financiers.

■ **Au Togo**, la population est majoritairement rurale (62 %) et très inégalement répartie car la capitale, Lomé, et sa périphérie, concentrent 24 % de la population. Aussi, La Chaîne de l'Espoir facilite des actions permettant d'aller vers ces populations isolées, éloignées des structures de soins, de différentes manières : via ses missions itinérantes de chirurgie, par le soutien de structures de soins mobiles et la formation d'équipes médicales des hôpitaux de province.

■ **Au Togo et au Bénin**, nous soutenons l'organisation de missions itinérantes de chirurgie pédiatrique, appelées aussi missions foraines, avec les services de chirurgie pédiatrique des grands hôpitaux (CHU) de la capitale. Elles sont réalisées dans des hôpitaux régionaux et permettent la prise en charge gratuite d'enfants de milieux

défavorisés qui n'ont pas accès à ces soins, faute de moyens et du fait de leur impossibilité de se rendre en capitale. Les opérations concernent essentiellement des pathologies dites « simples » mais handicapantes (hernies, maladies osseuses, fentes labio-palatines). Ces missions permettent également de repérer des enfants porteurs de pathologies plus lourdes et de les référer vers les CHU de la capitale.

C'est aussi l'occasion de compléter la formation des étudiants en chirurgie pédiatrique situés en capitale, en les confrontant à la mise en pratique de leurs enseignements théoriques, sous la supervision de chirurgiens séniors. Il s'agit de former les futures générations de chirurgiens pédiatres qui seront affectés dans ces hôpitaux de province notamment et de renforcer les compétences en pédiatrie du personnel d'anesthésie et réanimation.

En 2021, La Chaîne de l'Espoir a organisé 2 missions foraines

Une première mission a été organisée dans l'hôpital de zone de Klouekanmey au Bénin : 712 enfants ont bénéficié d'une consultation en chirurgie pédiatrique et 191 enfants ont été opérés. Réalisée en collaboration avec le service de chirurgie pédiatrique du CNHU-HKM de Cotonou, sous la supervision du Pr Michel Armand Fiofio, la mission a été menée avec l'appui du Dr Émilie

Langlais, médecin anesthésiste réanimateur pédiatrique en France. Six étudiants en chirurgie ou en anesthésie y ont participé.

Une deuxième mission a été organisée au Togo dans l'Hôpital Bethesda d'Agou en décembre : 445 enfants ont été vus en consultation et 115 ont été opérés. Cette mission a été réalisée en collaboration avec l'équipe du service de chirurgie pédiatrique du Pr Jean-Pierre Gnassingbe du CHU Sylvanus Olympio de Lomé (huit étudiants), avec l'appui du Dr Chantal Chazelet, médecin anesthésiste pédiatrique en France.

Renforcer l'enseignement de la chirurgie essentielle

Dr François PONS

Chirurgien (chirurgie générale et thoracique), Professeur agrégé du Val de Grâce

« La chirurgie essentielle pourrait se définir comme la pratique de gestes chirurgicaux de base, salvateurs, peu coûteux, assez peu difficiles à réaliser par des médecins non-chirurgiens, voire des non-médecins ; si le mot est récent, le concept n'est pas nouveau, et elle est pratiquée, en particulier en Afrique, depuis plusieurs dizaines d'années ; cela semble une solution à la carence chirurgicale de ces pays, responsable d'une forte mortalité (Lancet, Global Surgery, 2015). »

La formation à la chirurgie essentielle de médecins exerçant loin des grandes villes apparaît comme une solution permettant de faire face à la pénurie en ressources chirurgicales, et d'améliorer l'accès à la chirurgie pour les populations des pays en développement.

Face à ce constat, La Chaîne de l'Espoir collabore avec l'Université de N'Djaména et le Ministère de la Santé Publique **du Tchad** sur un projet pilote de formation en chirurgie essentielle visant l'amélioration des capacités des médecins tchadiens affectés dans les hôpitaux de district du pays.



<https://www.facebook.com/ministeresantetchad/posts/1261454977634907>

Dr Chantal CHAZELET

Médecin anesthésiste pédiatrique, Hôpital Nord - CHU Grenoble Alpes

« Il s'agit d'améliorer les techniques, les gestes, de les adapter aux tous petits. Certaines pathologies sont handicapantes, l'intervention va permettre aux enfants de reprendre une vie normale à l'école notamment, de sauver une vie. »



Mission au Togo - Décembre 2021

Former et opérer au plus près des populations isolées

Loin de tout, isolés de la terre ferme, les populations des îles Chars **au Bangladesh** vivent dans un cadre éphémère. Sur ces îlots, la terre y est fertile, mais la vie difficile : les populations les plus vulnérables du pays sont installées ici, sans eau courante, sans électricité, sans moyen de transport et privées de tout service et de toute infrastructure publique.

Ici La Chaîne de l'Espoir soutient le travail de l'association Friendship qui a mis en place cinq bateaux-hôpitaux pour faciliter l'accès aux soins de ces populations.

En 2021, au regard du contexte sanitaire et de la fermeture des frontières, les formations et échanges de pratiques se sont réalisés au travers de webinaires organisés par le personnel médical de l'association au profit de 59 personnels de santé. Toutefois, une mission a été effectuée au sud, à l'hôpital de Shyanmagar, par le Dr Jean Flori, pédiatre, et le Dr Geneviève Vaillant, nutritionniste, endocrinologue et diabétologue, qui a permis de réaliser plus de 260 consultations d'enfants.

Assurer la prévention, le dépistage, l'information et le soin

DES ENFANTS POUR SOIGNER DE FAÇON
PRÉCOCE ET EFFICACE

En amont de la chirurgie, cœur de métier de notre association, la prévention de certaines pathologies, l'information des familles et leur sensibilisation à certains comportements favorisent le maintien en bonne santé des enfants et, dans les cas plus avancés, permettent d'éviter ou de faciliter des chirurgies trop lourdes ou réalisées trop tardivement. En 2021, La Chaîne de l'Espoir a continué à s'engager dans cette voie, notamment au Togo, en Haïti, en Inde, au Népal, en Thaïlande et au Liban.

■ Depuis 2019, en plus d'intervenir sur la chirurgie orthopédique pédiatrique, La Chaîne de l'Espoir a également mis en place **au Liban** un projet de détection et de traitement précoces des affections congénitales orthopédiques avec les acteurs de la santé primaire de la vallée de Bekaa. Dans ce pays, un grand nombre d'enfants se retrouvent en situation de handicap alors que leur affection aurait pu être détectée et prise en charge à la naissance. Le dépistage précoce permet de soigner les enfants avec des techniques moins invasives (kinésithérapie par exemple, ou pose de corsets) et d'augmenter grandement les chances de prévenir le développement d'un handicap.

Dans ces contextes d'intervention où les systèmes de santé sont fragiles, la prévention est primordiale. Il s'agit de l'ensemble des moyens médicaux et médico-sociaux mis en œuvre pour empêcher

l'apparition, l'aggravation ou l'extension des maladies ou leurs conséquences à long terme. Dans certains pays, La Chaîne de l'Espoir intervient dans le milieu scolaire en reconnaissant l'interrelation entre santé et éducation, avec une approche basée sur trois volets : sensibiliser, dépister et soigner.

Espoir DATCHIDI

**Chef de mission de notre bureau
Togo-Bénin**

« Les interventions en santé scolaire ont significativement impacté les connaissances et les pratiques dans les écoles. De 2019 à 2021, le taux des violences engendrées des enseignants sur leurs élèves s'est réduit, le taux des élèves ayant connaissance du risque de grossesse précoce a augmenté, entraînant une réduction de 25 % des grossesses précoces dans les établissements. L'éducation à la santé, le dépistage et la prise en charge des troubles d'apprentissage ont indubitablement fait tache d'huile dans les comportements et pratiques des bénéficiaires des communautés scolaires de notre zone d'intervention. »

■ **Au Togo**, le projet « Ma Santé Mon école, un Enjeu collectif » soutenu par l'Agence Française de Développement, s'est poursuivi cette année et a concerné 143 classes de huit établissements

à Lomé, soit 9 800 élèves. Ils ont bénéficié de 3 369 actions de sensibilisation sur les thèmes de la santé sexuelle et reproductive, la non-violence, l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Le projet pilote de détection des troubles de l'apprentissage a également suivi son cours dans quatre établissements de Lomé : 450 élèves de maternelle et de CP ont ainsi bénéficié d'un test de dépistage des troubles de l'apprentissage, d'un bilan de santé, et d'un dépistage des affections sensorielles. La prise en charge des élèves pour lesquels était détecté un trouble ou une pathologie était assurée par l'association.

Par ailleurs, en 2021, 1 520 enfants vulnérables dont 809 élèves de l'école primaire d'Adjallé à Lomé, ont continué à bénéficier d'un appui nutritionnel, par la prise en charge de leurs repas à la cantine et 710 enfants ont bénéficié de kits d'hygiène et de la prise en charge de bilans de santé et de leurs frais médicaux.

■ **À l'autre bout du monde, en Haïti,** La Chaîne de l'Espoir soutient depuis 2016 chaque année 2 500 enfants sur le plan sanitaire dans le cadre de son projet de santé scolaire. Ces enfants de dix écoles rurales du sud-est bénéficient de dépistages sensoriels et des maladies chroniques pouvant entraver leur scolarité. S'ajoutent le cas échéant la prise en charge des troubles détectés et la permanence de soins pour les pathologies aiguës.

■ **De l'autre côté du globe, en Thaïlande,** le dépistage et la santé scolaire restent limités en zone rurale, en raison d'une pénurie de professionnels de santé. En 2021, La Chaîne de l'Espoir a continué à œuvrer pour la santé buccodentaire, les soins oculaires et pour la santé sexuelle et reproductive.

Des activités de prévention au sujet de la santé buccodentaire ont été menées auprès de 871 enfants.

175 volontaires de santé ont été formés afin de réaliser des interventions dans 13 écoles, permettant de faciliter le dépistage de 1 943 enfants du primaire.

Au sujet de la santé sexuelle et reproductive, La Chaîne de l'Espoir a supporté 8 interventions dans 7 écoles élémentaires.

Dr Laurence BOUTIN

Pédiatre, directrice médicale adjointe et référente de santé scolaire à La Chaîne de l'Espoir

« Ce programme complet permet de détecter précocement les troubles chez les écoliers. De même la sensibilisation des enfants et de la communauté éducative aux thèmes principaux comme l'hygiène, la nutrition et la prévention des accidents domestiques est une vraie valeur ajoutée pour un environnement sain et pour le développement des enfants dans ces pays en voie de développement. »

- De même, notre association a poursuivi en 2021 son soutien à l'association locale Child Protection Centers and Services **au Népal**, initié en 2011. Le projet contribue à offrir aux enfants vulnérables et exposés aux dangers de la rue un suivi médico-social et un accès aux soins. Permis par 32 centres de santé, installés au sein des écoles, qui suivent quotidiennement les 10 000 enfants bénéficiaires de ce programme.
- **En Inde,** La Chaîne de l'Espoir appuie le suivi médical de 1 500 enfants exposés aux dangers de la rue dans le cadre de cinq centres d'accueil de jour de l'association Taabar. 40 000 consultations ont eu lieu en 2021 via deux cliniques mobiles dont une entièrement dédiée aux filles.



Christiane Moiroud

Famille d'accueil de Lyon

« Ce sont des enfants très attachants qui nous considèrent comme des gens très importants et sur qui ils peuvent compter pendant cette période de leur vie. »



Poursuivre l'attention personnalisée

À CHAQUE ENFANT SOIGNÉ EN FRANCE LOIN DES SIENS

L'accès aux soins et l'attention individuelle pour les enfants malades restent la raison d'être des actions de La Chaîne de l'Espoir. Face à ces inégalités liées au pays d'origine, l'association poursuit le transfert des enfants vers des pays permettant leur prise en charge. L'hospitalisation d'un enfant constitue une rupture parfois brutale avec ses repères, accentuée lorsque ses parents ne peuvent être présents. Notre association met en œuvre en France un programme d'accompagnement individualisé pour leur offrir un soutien moral et affectif.

Ainsi, en 2021, 74 jeunes malades (dont 28 avaient moins de deux ans), originaires d'Afrique et atteints de pathologies cardiaques (93 %) ont pu être transférés vers les différents hôpitaux français. Cela a été rendu possible grâce à la réouverture des frontières et le travail de coordination entre l'ensemble des acteurs impliqués. Les familles d'accueil françaises ont répondu présentes à nos appels, maillon essentiel dans cette chaîne de solidarité.

Un autre moyen d'action pour prendre en charge les enfants africains malades est le transfert de ces enfants vers des pays voisins. Ainsi en 2021, La Chaîne de l'Espoir a transféré deux jeunes patients cardiaques originaires du Tchad vers le Soudan, où notre partenaire Emergency les a opérés. Huit enfants atteints de sténoses de l'œsophage et provenant du Bénin, Congo-

Brazzaville, Mali, Sénégal, et Tchad ont été opérés en Côte d'Ivoire, au HME de Bingerville.

Par ailleurs, le programme d'accompagnement des enfants hospitalisés en France a permis de soutenir 93 enfants isolés, dans treize établissements d'Île-de-France et de La Réunion. Un nouveau partenariat a été développé avec le CHU de Tours afin de répondre aux besoins de leurs petits patients qui reçoivent peu ou pas de visites, pour diverses raisons socio-économiques. La force de ce programme réside dans la collaboration forte avec les établissements d'intervention et l'engagement des bénévoles, qui reçoivent une formation et un suivi tout au long de leur engagement.

De leur côté, les marraines et parrains soleil consacrent entre deux et trois jours par semaine à la visite d'un enfant, parfois sur plusieurs mois ou années. Cet accompagnement constitue pour ces enfants très seuls, majoritairement de moins de cinq ans, une parenthèse consacrée au jeu, à la lecture, au dialogue et à l'affection.

Sylvie Guillaume

**Responsable des bénévoles
du Programme AEH**

« Notre rôle pourrait d'ailleurs se résumer ainsi : être là. C'est cela qui sécurise psychologiquement. »

Perspectives

2022



Anouchka Finker
Directrice générale

« L'année 2022 marque pour La Chaîne de l'Espoir un retour à la normale pour ce qui concerne les missions sur le terrain, le déploiement des projets et la gestion des activités.

C'est un retour à la normale également en termes de lien social, avec la reprise des réunions en présentiel, des événements de cohésion d'équipe ou de levée de fonds. Le bonheur d'être ensemble, à nouveaux réunis, est un soulagement pour tous ; le monde associatif a grandement souffert de l'isolement imposé par la pandémie.

Du point de vue mondial, l'année 2022 est malheureusement historique avec des besoins humanitaires atteignant un niveau record, une crise alimentaire mondiale qui se dessine, sous l'effet conjugué des conflits armés, de l'augmentation du nombre de personnes déplacées, des conséquences du changement climatique et des effets socio-économiques de la crise sanitaire. En Afghanistan, la pire sécheresse depuis 27 ans et les effets cumulés de plus de quatre décennies de conflit affectent gravement la sécurité alimentaire. De ce fait, le mode de gestion et de financement de notre hôpital français de Kaboul a dû être entièrement revu afin d'assurer la continuité de son fonctionnement tout en tenant compte du dénuement de la population confrontée à une crise humanitaire sans précédent.

De surcroît, les multiples violations du droit international humanitaire mettent en péril l'accès humanitaire sûr et sans entrave aux populations ; les enjeux sécuritaires sont donc une préoccupation croissante.

Les territoires d'action de La Chaîne de l'Espoir sont donc pour la plupart en situation de crise et d'instabilité ce qui influe sur nos modes d'intervention qui se doivent d'être plus réactifs, plus globaux et sur une temporalité plus courte. Dans ce contexte tendu, le drame de l'Ukraine nous a immédiatement mobilisés. La Chaîne de l'Espoir a mis en place un projet d'appui au réseau hospitalier et de secours, avec l'envoi de kits de traumatologie, consommables, médicaments, lait infantile... Mais aussi, la création d'un centre de formation à la chirurgie de guerre et l'envoi de dispositifs médicaux et de médicaments spécifiques à la prise en charge des blessés de guerre.

Le budget prévisionnel de l'année 2022 s'élève à plus de 30 M€ avec un tiers de financements institutionnels, pour nos programmes en Afghanistan, Irak, Ukraine, Afrique de l'Ouest, Liban, Jordanie, Togo et Venezuela.

La diversification de nos modes de financement conjuguée à la fidélité de nos 100 000 donateurs privés, nos grands partenaires institutionnels et nos mécènes nous permettent d'assurer le développement de nos activités, en dépit des difficultés économiques qui touchent l'ensemble des secteurs.

Je leur adresse mes sincères remerciements ainsi qu'à l'ensemble des collaborateurs, salariés et bénévoles qui nous soutiennent et qui constituent notre Chaîne de l'Espoir. »

Principes de financement et d'exercice de l'activité

Les ressources

Les ressources de l'association proviennent de quatre principales sources de financement :

1 • Le **grand public** représente la principale source de revenus de La Chaîne de l'Espoir. Ces donateurs soutiennent les actions de l'association, soit par des dons ponctuels pour aider à financer les opérations chirurgicales d'enfants, soit par des dons réguliers permettant des actions à moyen et long terme, notamment l'organisation de missions de soins et de formation locales et l'équipement d'hôpitaux et les programmes éducatifs.

Le grand public est sollicité par courrier, emailing ou téléphone. Le don régulier par prélèvement automatique et le don en ligne sont nos deux principaux axes de développement.

2 • Les **entreprises et fondations** participent au financement des grands projets de La Chaîne de l'Espoir sous forme de partenariats pouvant durer plusieurs années, notamment pour les projets hospitaliers, programmes de soins et de formation ou programmes d'équipements médicaux. Elles peuvent aussi contribuer au programme de soins aux enfants en France, aux programmes d'aide à l'éducation et à la santé scolaire ou, de manière plus ponctuelle, aux opérations d'un ou plusieurs enfants. Des événements ou manifestations sont également organisés conjointement par les entreprises et La Chaîne de l'Espoir afin de fédérer les salariés autour d'une cause commune (événements sportifs, ventes aux enchères, soirées de gala, ...).

3 • Les **partenaires institutionnels** soutiennent des grands projets de La Chaîne de l'Espoir, qui s'inscrivent dans la durée et qui, par une approche intégrée, entendent apporter aux populations une réponse multifactorielle et pérenne à leurs besoins.

4 • La Chaîne de l'Espoir cherche à éveiller l'intérêt des donateurs et du grand public sur les **legs** par le biais de la lettre d'information, de publications et du site internet afin de susciter l'échange et la demande d'informations. Une relation particulière et régulière s'établit ensuite avec le donateur (brochure legs, informations ...).

L'utilisation des différentes sources de fonds par type d'activité

Les fonds collectés auprès du grand public, les legs et une partie des fonds privés d'entreprises (mécénat) financent l'ensemble des activités de La Chaîne de l'Espoir (soins des enfants en France, soins à l'étranger, santé scolaire, formation, équipement et construction, ...).

Lorsqu'ils sont destinés à un projet spécifique, ces fonds sont fléchés afin de pouvoir être tracés en comptabilité. Leur utilisation est alors dédiée à des programmes définis en accord avec le partenaire, dont les objectifs, le budget et les activités répondent à un cahier des charges précis.

Les contributions volontaires en nature

Pour financer ses actions, La Chaîne de l'Espoir s'appuie également sur des aides en nature.

1 - Le **bénévolat** contribue de manière essentielle à l'activité de l'association et à son rayonnement.

Les bénévoles en mission à l'étranger : chaque année, plusieurs centaines de chirurgiens, médecins, infirmières et techniciens sont garants de la réussite et du professionnalisme des missions médicales et paramédicales de La Chaîne de l'Espoir à l'étranger.

Les bénévoles du programme d'accompagnement dans les hôpitaux en France : grâce à eux, des enfants majoritairement français et dont les parents ne sont pas ou peu présents, peuvent bénéficier

de visites régulières et d'activités diverses qui rendent leur séjour à l'hôpital moins éprouvant.

Les familles d'accueil : les enfants transférés en France pour être opérés sont pris en charge par nos familles d'accueil bénévoles. La durée moyenne du séjour d'un enfant en France est d'environ 2 mois, durant lesquels les familles d'accueil offrent leur temps à l'association.

Les bénévoles du siège : les bénévoles basés au siège participent activement aux activités administratives, à la recherche de fonds et à l'organisation des missions à l'étranger.

Les antennes : implantés sur tout le territoire français, nos bénévoles dynamiques participent à l'accueil des enfants opérés en province et à l'organisation d'événements et de manifestations visant à développer la notoriété de La Chaîne de l'Espoir et à collecter des fonds.

2 - Les dons matériels et prestations en nature constituent un soutien important à nos actions. Du matériel et équipements médicaux ou mobiliers

ainsi que différentes prestations, notamment en communication, nous sont offerts gracieusement par des professionnels.

3 - Le mécénat de compétence consiste en une mise à disposition par une entreprise de personnel qualifié pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs années. C'est une aide précieuse pour La Chaîne de l'Espoir et une source d'épanouissement pour les salariés.

Les principaux aspects des relations / conventions avec les organisations françaises ou étrangères qui opèrent pour le compte de La Chaîne de l'Espoir

La collaboration de La Chaîne de l'Espoir avec d'autres organisations est généralement encadrée par des conventions spécifiques précisant, entre autres, la nature des bénéficiaires, l'objet, la définition des opérations envisagées, les responsabilités de chaque organisation impliquée, le calendrier et les modalités de suivi et d'évaluation des opérations.



Gouvernance

La structure juridique de La Chaîne de l'Espoir

La Chaîne de l'Espoir est une association établie selon la loi française du 1er juillet 1901 et déclarée en Préfecture de Paris le 12 décembre 1994 sous le N° 94/4993.

Le périmètre couvert par le rapport annuel de La Chaîne de l'Espoir

Le périmètre du rapport annuel de La Chaîne de l'Espoir couvre l'ensemble de ses activités : soins aux enfants en France, actions d'urgence, missions de soins et de formation, constructions, équipements, programmes éducatifs et de santé à l'école.

Les membres de La Chaîne de l'Espoir

La Chaîne de l'Espoir compte 212 membres actifs, tous votants.

Le Conseil d'Administration de La Chaîne de l'Espoir en 2021

Le Bureau

Président :

Dr Éric CHEYSSON,
Chef du service de chirurgie vasculaire de l'Hôpital René Dubos, Pontoise
Fin de mandat : juin 2025

Vice-présidents :

Dr Philippe VALENTI, Chirurgien de la main à la Clinique Bizet, Paris
Fin de mandat : juin 2025

Pr Gérard BABATASI, Chirurgien cardiaque
Fin de mandat : juin 2025

Secrétaire général :

Jean-Roch SERRA, Ancien directeur de la branche médicale du groupe Siemens
Fin de mandat : juin 2025

Trésorière :

Sandrine GUEBIN TURQUETIL,
Expert-comptable, Directrice Administration du groupe MACSF
Fin de mandat : juin 2025

Les membres

Dr Catherine AMREIN,
Médecin anesthésiste réanimateur à l'Hôpital Européen Georges Pompidou
Fin de mandat : juin 2023

Dr Sylvain CHAUVAUD, Chirurgien cardio-vasculaire
Fin de mandat : juin 2023

Pr Christophe CHARDOT,
à l'Hôpital Necker-Enfants malades
Fin de mandat : juin 2025

Dr Michel CYMES,
Médecin O.R.L. à l'Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris – Journaliste
Fin de mandat : juin 2023

Gonzague DESFORGES, Ingénieur retraité
Fin de mandat : juin 2026

Dr Jean-Michel DAVAINÉ, Chirurgien vasculaire
Fin de mandat : juin 2027

Emile DINET, Directeur Général Délégué du groupe SENY
Fin de mandat : juin 2023

Philippe DUMAS, Inspecteur Général des Finances retraité
Fin de mandat : juin 2023

Denis DUVERNE, Président du Conseil d'Administration d'Axa
Fin de mandat : juin 2026

Pr Antoine LAFONT,
Cardiologue interventionnel à l'Hôpital Européen Georges Pompidou, Paris
Fin de mandat : juin 2026

Jacques MAILLOT, Président fondateur de Nouvelles Frontières
Fin de mandat : juin 2026

Françoise MONARD, Senior consultante
Fin de mandat : juin 2023

Philippe PEYRAT, Délégué Général de la Fondation Engie
Fin de mandat : juin 2025

Sébastien PRAT, Avocat, Paris

Fin de mandat : juin 2026

Pr Yann RÉVILLON,

Ancien Chef du service de chirurgie pédiatrique

- Necker-Enfants malades, Paris

Fin de mandat : juin 2025

Dr Dominique TOURNAY, Médecin anesthésiste réanimateur

Fin de mandat : juin 2023

Dr Jean VENDROUX, Chirurgien plastique

Fin de mandat : juin 2023

AP/HP (représentée par M^{me} Florence VEBER,

Directrice des affaires internationales de

l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris)

Fin de mandat : juin 2021

L'équipe de direction

La gestion opérationnelle est assurée par une équipe de direction chargée de mettre en œuvre la stratégie établie par la gouvernance. Cette équipe comporte une direction générale, une direction générale adjointe en charge des opérations, une direction médicale, une direction administrative et financière, une direction du développement et une direction des ressources humaines.

Les comités spécialisés de La Chaîne de l'Espoir

Le comité de direction

Le rôle du comité de direction est de veiller à la mise en œuvre des décisions du Conseil d'Administration et à la bonne exécution des activités et des missions de La Chaîne de l'Espoir. Il est composé des membres du bureau et des directeurs opérationnels de l'association. Il se réunit au moins une fois par mois.

Le comité financier

Le rôle du comité financier est d'éclairer le Conseil d'Administration sur les décisions concernant les aspects financiers à un niveau stratégique, comme la politique de fonds propres ou les décisions de placement.

Le comité d'audit et du contrôle interne

Le comité d'audit et du contrôle interne est un

organe interne de contrôle qui assure une veille active sur la prévention des risques et le respect des règles de gouvernance. Il est composé de personnes qualifiées membres du Conseil d'Administration et extérieures. Il est en lien direct avec le Responsable de l'Audit et du Contrôle Interne (RACI), qui lui rend compte. Il analyse les risques auxquels est soumise l'association (sur la base d'une cartographie des risques que le RACI met régulièrement à jour) et s'assure que l'organisation et les procédures prennent en compte leur prévention. Il s'assure aussi que l'association est gérée en conformité avec les lois et les règles de bonne gouvernance, qu'il existe des processus formalisés avec des contrôles adéquats sur les processus de gestion et que la production et l'audit externe des comptes sociaux sont effectués selon la réglementation.

Les principales dispositions prises par l'association pour assurer un contrôle interne adapté

Le Responsable de l'Audit et du Contrôle Interne (RACI) est en charge de la formalisation des dispositifs de contrôle interne. Le RACI conseille et appuie les différents départements dans le développement des procédures de gestion et de contrôle interne de l'association et en contrôle régulièrement la bonne application. Le RACI organise ou effectue directement des audits internes au siège et sur le terrain.



Dans un souci d'indépendance le RACI rend compte directement à la Direction Générale qui peut également lui confier la réalisation d'enquêtes internes. La Chaîne de l'Espoir fait par ailleurs régulièrement appel à des intervenants professionnels extérieurs à l'association pour auditer ses procédures et sa stratégie.

La Chaîne de l'Espoir est également tenue de rendre des comptes à différentes instances externes qui ont pour vocation d'auditer la bonne gestion de l'association et sa gouvernance :

- Le Don en Confiance, organisme de surveillance, rassemble des associations et fondations françaises qui ont en commun le respect d'une série de principes déontologiques en termes de rigueur budgétaire, de transparence des comptes et de gouvernance.
- Le cabinet Deloitte, commissaires aux comptes indépendants qui garantissent chaque année la rigueur de notre gestion.
- Les bailleurs de fonds institutionnels internationaux (ECHO, AFD, CDCS, ...) contrôlent nos activités, nos comptes et nos modes de gestion et de gouvernance, au siège comme sur le terrain.
- La Chaîne de l'Espoir est susceptible d'être auditée à tout moment par la Cour des Comptes.

Les principales dispositions prises par l'association pour assurer la prévention des pratiques frauduleuses, des conflits d'intérêts et la promotion de l'éthique

Afin de prévenir et lutter contre toute pratique illégale, malhonnête ou immorale auxquelles elle pourrait être confrontée dans le cadre de ses activités La Chaîne de l'Espoir applique en la matière une politique de tolérance zéro et met en œuvre plusieurs dispositifs. Les relations contractuelles entre La Chaîne de l'Espoir et ses fournisseurs ou ses partenaires sont encadrées par des clauses de déontologie qui regroupent leurs engagements éthiques et prévoient des vérifications et, le cas échéant, des sanctions.

La Chaîne de l'Espoir dispose de politiques de prévention de la fraude, de la corruption et des risques éthiques qui reposent notamment sur le respect du principe de séparation des tâches et des fonctions et sur les dispositifs de contrôle interne. Tous les collaborateurs de La Chaîne de l'Espoir sont par ailleurs soumis et s'engagent à respecter (et faire respecter) un code d'éthique et de comportement qui



définit et contribue à diffuser les valeurs qu'elle porte. L'ensemble des salariés a démontré son adhésion aux principes humanitaires et éthiques de l'association en signant ce document.

L'évaluation de la qualité de l'action de La Chaîne de l'Espoir

Les contacts étroits établis avec les autorités sanitaires des pays où La Chaîne de l'Espoir intervient permettent d'apprécier leur utilité et leur efficacité.

Avant la mise en place d'un projet, une ou plusieurs évaluations sont en général effectuées afin de déterminer le contexte, les besoins, les objectifs à atteindre, les résultats attendus, les activités à réaliser ainsi que les moyens humains et matériels requis. L'étude de la viabilité et de la pérennité du projet est également considérée. Un budget prévisionnel est établi une fois ces éléments obtenus. Le suivi et l'évaluation des programmes se fait sur la base de ces éléments pour lesquels des indicateurs de réalisations et d'impacts sont définis et suivis régulièrement au travers de tableaux de pilotage opérationnel.

Le pilotage financier s'effectue quant à lui au travers de la mise à jour mensuelle d'un suivi de consommation budgétaire, réalisée et prévisionnelle.

Sur certains projets des enquêtes sont effectuées en début, en cours et en fin de projet pour permettre d'appréhender les progrès réalisés et les impacts du projet. Des enquêtes de satisfaction des bénéficiaires en fin de projet peuvent également être menées. Si besoin, l'évaluation des programmes est réalisée par des structures externes spécialisées.

Ressources humaines

L'organisation de La Chaîne de l'Espoir s'appuie sur une structure permanente salariée mais aussi sur un important réseau de bénévoles (familles d'accueil, accompagnants, médicaux et paramédicaux, techniciens, administratifs) en France et pour réaliser ses missions sur le terrain.



Le nombre de salariés en 2021

Au 31 décembre 2021, La Chaîne de l'Espoir comptait 55 salariés équivalent temps plein au siège en France.

La Chaîne de l'Espoir compte également de nombreux salariés, expatriés ou locaux dans ses structures à l'étranger sur ses zones d'intervention :

| | |
|--------------------|-----------|
| Afghanistan..... | 32 |
| Mali..... | 14 |
| Togo..... | 13 |
| Irak..... | 12 |
| Jordanie..... | 7 |
| Liban..... | 6 |
| Madagascar..... | 5 |
| Burkina Faso..... | 4 |
| Thaïlande..... | 3 |
| Cambodge..... | 2 |
| Côte d'Ivoire..... | 1 |
| Total..... | 99 |

Le nombre de bénévoles en 2021

La Chaîne de l'Espoir a pu compter sur le soutien de 623 bénévoles sur l'ensemble des fonctions de l'Association :

| | |
|--|------------|
| Bénévoles programmes à l'étranger..... | 133 |
| Bénévoles programmes en France..... | 105 |
| Familles d'accueil..... | 250 |
| Bénévoles antennes..... | 67 |
| Bénévoles siège (inclus CA)..... | 68 |
| Total..... | 623 |

La politique de rémunération au sein de l'organisation

La politique de rémunération de La Chaîne de l'Espoir est basée sur le parcours professionnel, les compétences et les responsabilités de chaque salarié au sein de l'organisation. La Chaîne de l'Espoir s'est attachée à mettre en place une grille de salaires cohérente et à conduire régulièrement des entretiens d'évaluation pour chaque salarié.

Le montant annuel combiné des trois plus hauts cadres dirigeants de l'Association s'élève à 220 053 €.



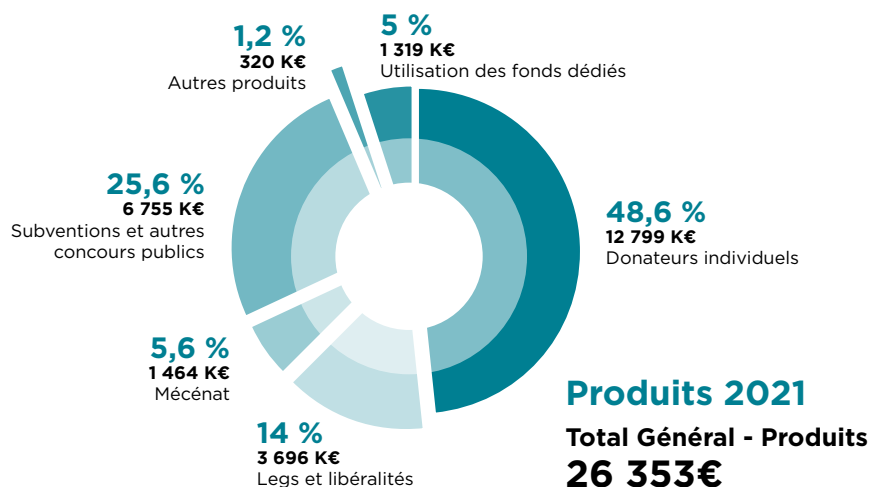
Finances

Origine des ressources

La générosité des donateurs est globalement en progression (+4 % pour les dons manuels et -9 % pour les legs et donations, après une année exceptionnelle) et représentent 63 % des ressources.

Les dons issus du mécénat sont en baisse, après une année 2020 durant laquelle l'association avait bénéficié de financements exceptionnels dans le cadre de la crise sanitaire. Ils représentent 6 % des produits.

Les subventions publiques s'élèvent à 6 755 K€ en 2021, en progression de 17 % par rapport à l'année précédente et constituent une part croissante des ressources de l'association (26 %). Ces subventions viennent principalement de l'Agence Française de Développement, du Ministère des Affaires Étrangères et du fonds européen ECHO, en cofinancement de nos projets en Irak, Afghanistan, Jordanie, Togo, Liban, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali et Venezuela. Les autres produits incluent les produits annexes liés à des prestations, les cotisations des membres, les produits financiers, les produits exceptionnels,



les produits divers de gestion et les reprises sur provisions. En augmentation significative par rapport à l'année précédente (+153 %), ils restent marginaux sur l'ensemble des ressources, à 320 K€. Les financements inscrits en fonds dédiés, non utilisés au moment de la clôture, sont repris en produits au compte de résultat des exercices suivants, au rythme de réalisation des engagements.

En 2021, l'utilisation des fonds dédiés des années antérieures s'élève à 1 319 K€, et ont concerné notamment les projets en Afghanistan, au Mali et les projets de Santé scolaire.

Bilan simplifié

| Actif | 2021 | 2020 |
|--|---------------|---------------|
| Actif immobilisé | 8 421 | 9 328 |
| Actif circulant | 26 683 | 26 269 |
| Total Actif | 35 103 | 35 597 |
| Passif | 2021 | 2020 |
| Fonds propres | 12 399 | 11 767 |
| - dont réserves projets | 2 000 | 560 |
| - fonds propres hors réserves projets | 10 399 | 11 207 |
| Provisions et fonds reportés et dédiés | 5 962 | 6 511 |
| Dettes | 8 375 | 8 262 |
| Produits constatés d'avance | 8 367 | 9 058 |
| Total Passif | 35 103 | 35 597 |

Politique de réserves

L'exercice présente un résultat excédentaire de 632 K€, sur une année 2021 qui marque la reprise de nos activités après une année de fort ralentissement lié à la crise sanitaire.

L'excédent généré en 2021 renforcera les fonds propres de l'association et sera mis à disposition de nos missions en 2022 et les années suivantes, sur validation du Conseil d'Administration.

Ainsi, les réserves au 31 décembre 2021 représentent 5,9 mois d'activités, niveau nécessaire pour assurer la continuité de nos actions sur le terrain et satisfaire aux engagements pris par l'association. Ces fonds propres permettent en outre de couvrir les besoins de financement imprévus liés aux urgences ou à une soudaine décroissance des ressources, et de financer les investissements et leur renouvellement.

Emploi des ressources

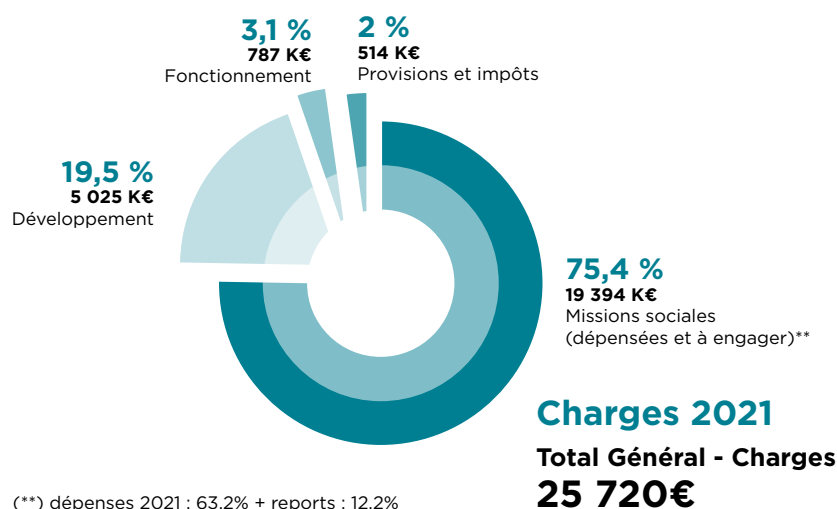
Les charges des programmes réalisés représentent 16 262 K€ dépensés en 2021 et 3 133 K€ d'engagements programmés, soit 75 % du total des charges.

Ainsi, les fonds investis dans nos missions ont pu, malgré les difficultés, progresser de 17 % par rapport à 2020, marquant la reprise de nos activités après une année 2020 freinée par la crise COVID.

Le montant des charges courantes s'élève à 6 326 K€.

Ces charges intègrent les frais de recherche de fonds, les frais de fonctionnement, les provisions et impôts. Elles sont en hausse par rapport à 2020 (+ 11 %) mais représentent une part moins importante que l'année précédente dans le total des dépenses de l'association (25 %).

Les frais de fonctionnement, support indispensable aux missions et garant de la bonne gestion des ressources, sont stables sur l'exercice à 787 K€. Les frais de développement (recherche de fonds, communication, gestion des dons et des reçus



fiscaux, relation donateurs) s'élèvent à 5 025 K€, au même niveau que l'année précédente.

Les dotations aux provisions et dépréciations sont en augmentation, sous l'effet d'une provision pour dépréciation enregistrée, en vertu du principe de prudence, sur une partie de la créance envers la fondation affiliée aux USA, pour un montant de 489 K€.

Faits significatifs de l'exercice

Réseau international



La Chaîne de l'Espoir a créé en 2019 une structure affiliée de droit américain, la Fondation USFC (United Surgeons For Children) avec l'objectif d'étendre son réseau médical et de diversifier ses sources de financement auprès des donateurs privés et institutionnels américains. Les dons récoltés aux États-Unis contribueront à financer l'ensemble des programmes gérés par La Chaîne de l'Espoir. Afin de lancer cette fondation américaine, La Chaîne de l'Espoir lui a consenti, aux termes d'une convention signée en 2021, une avance de trésorerie qui s'élevait à 986 K€ au

31/12/2021. L'investissement sera rentabilisé sur la durée avec un équilibre prévu en 2025 qui servira prioritairement à financer des projets sur le terrain. En vertu du principe de prudence, il a été donc décidé de déprécier 50 % de cette créance au cours de l'exercice.

Transformation en Fondation

Le 11 octobre 2021, l'assemblée générale a acté le principe de transformer La Chaîne de l'Espoir en Fondation Reconnue d'Utilité Publique (FRUP). Ce statut juridique plus protecteur permettra de poursuivre et développer l'action de La Chaîne de l'Espoir au profit des enfants les plus démunis et de leurs communautés. Sans modification de son mandat et de ses valeurs, elle entend, par cette transformation, pérenniser les missions des fondateurs, et agir, plus que jamais, dans une relation de confiance avec ses partenaires et donateurs.

Index par continent

NOUS INTERVENONS LÀ OÙ ILS ONT BESOIN DE NOUS

| PAYS | PAGE | PROJET | BUDGET EN € |
|-----------------------|------------------------|---|------------------|
| EUROPE | | | 1 368 083 |
| France | 10, 34 | Accompagnement Enfants Hospitalisés (AEH), Soins aux Enfants en France (SOIF) | 1 368 083 |
| AFRIQUE | | | 6 616 005 |
| Bénin | 10, 16, 23, 30, 32 | Chirurgie pédiatrique, grands brûlés, cardiopathie, echoes®, missions foraines, équipement biomédical | 338 724 |
| Burkina Faso | 10, 11, 16, 19, 23 | Chirurgie cardiaque pédiatrique, chirurgie réparatrice (Noma, pathologies maxillo-faciales), echoes®, équipement biomédical, renforcement des compétences techniques, sensibilisation, soutien psycho-social et économique, prévention et dépistage | 917 237 |
| Cameroun | 11, 25, 34 | Chirurgie cardiaque pédiatrique, cardiologie interventionnelle, renforcement des capacités techniques | 15 591 |
| Côte d'Ivoire | 16, 19, 25 | Chirurgie cardiaque, sténoses caustiques, coelochirurgie, santé maternelle, prévention et sensibilisation, matériel et consommables médicaux, echoes® | 431 337 |
| Guinée-Conakry | 16, 21, 25 | Équipement biomédical, conception hôpital modulaire | 21 545 |
| Madagascar | 11, 21, 25 | Chirurgie cardiaque pédiatrique, construction et réhabilitation, équipement biomédical, consultation écho-cardiologie pédiatrique, dépistage précoce, formation et renforcement des compétences, echoes® | 1 163 148 |
| Mali | 10, 11, 16, 19, 23, 25 | Chirurgie cardiaque, chirurgie réparatrice (noma, pathologies maxillo-faciales, séquelles de brûlures), sténoses caustiques, prévention et sensibilisation, équipement biomédical, echoes® | 1 886 744 |
| Mauritanie | 10, 11, 25 | Mission exploratoire en chirurgie cardiaque | - |
| Mozambique | 11 | Chirurgie cardiaque, cardiologie, équipement biomédical, consommables et médicaments, Pavillon des Enfants, echoes® | 93 437 |
| Rwanda | 11 | Mission exploratoire | 4 807 |
| Sénégal | 9, 11, 16, 23, 25 | Cardiologie pédiatrique, chirurgie cardiaque, endoscopie digestive, formation médicale, renforcement des compétences techniques, approvisionnement équipement biomédical et consommables, Pavillon des Enfants, transferts sud-sud | 598 565 |
| Somaliland | 21, 25 | Mission exploratoire, mission d'évaluation des infrastructures, équipement biomédical, consommables et médicaments | 51 389 |
| Tchad | 30 | Chirurgie essentielle, formation médicale | 9 720 |
| Togo | 16, 23, 30, 32 | Santé scolaire, cardiopathie, plexus brachial, neurochirurgie, echoes®, missions foraines, équipements biomédicaux | 859 863 |
| Multipays | 16 | Diplôme d'Études Spécialisées en Chirurgie Pédiatrique (DES-CP) en Afrique de l'Ouest | 223 898 |



| PAYS | PAGE | PROJET | BUDGET EN € |
|----------------------------------|------------------------------|---|-------------------|
| AMERIQUE LATINE CARAÏBES | | | 552 640 |
| Haïti | 9, 27, 32 | Santé scolaire, ophtalmologie, sensibilisation, prévention et dépistage troubles auditifs et de langage, formation psychologie et bien-être de l'enfant, fourniture consommables et médicaments | 447 199 |
| Venezuela | 24 | Chirurgie pédiatrique générale, fourniture équipements biomédicaux, approvisionnement consommables et médicaments, renforcement des compétences techniques | 105 441 |
| PROCHE & MOYEN-ORIENT | | | 3 442 488 |
| Irak | 6, 10, 21, 27 | Construction hospitalière, équipement biomédical, consommables et médicaments, formation et renforcement des compétences, echoes® | 1 076 304 |
| Iran | - | Formation médicale, appui en consommables | 4 451 |
| Jordanie | 6, 10, 11, 16, 19, 25, 27 | Chirurgie cardiaque, chirurgie orthopédique, dépistage, physiothérapie, santé mentale, formation des professionnels de santé à la détection précoce des malformations cardiaques et orthopédiques, echoes® | 1 123 990 |
| Liban | 6, 11, 16, 27, 32 | Chirurgie des malformations congénitales orthopédiques, dépistage précoce, soins en situation d'urgence, renforcement de capacités de la société civile | 1 127 871 |
| Syrie | - | Acheminement d'équipement biomédical, support et maintenance technique | 109 872 |
| ASIE | | | 4 216 375 |
| Afghanistan | 6, 9, 11, 16, 19, 20, 23, 27 | Chirurgie générale, chirurgie cardiaque, chirurgie orthopédique, gynécologie-obstétrique, santé maternelle, cardiologie, orthopédie, radiologie, soins buccodentaires, ophtalmologie, gynécologie-obstétrique, néonatalogie, programme de formation postdoctoral, renforcement des compétences, acheminement équipements biomédicaux et consommables, Pavillon des Enfants, echoes® | 3 147 553 |
| Bangladesh | 20, 25 | Chirurgie essentielle, santé maternelle et gynécologique, formation et renforcement des compétences, fourniture d'équipement biomédical | 3 237 |
| Cambodge | 10 | chirurgie cardiaque, neurochirurgie, cardiologie, Pavillon des Enfants | 64 675 |
| Inde | 10, 32 | Santé scolaire, prévention et dépistage, protection de l'enfance, soutien psychosocial | 374 755 |
| Népal | 32 | Santé scolaire, sensibilisation et prévention, protection de l'enfance, soutien psychosocial | 247 214 |
| Thaïlande | 9, 32 | Santé scolaire, santé buccodentaire, santé oculaire, santé sexuelle et reproductive, soutien psychosocial, protection de l'enfance | 278 062 |
| Vietnam | 11 | Chirurgie cardiaque, Pavillon des Enfants | 100 879 |
| TOTAL | | | 16 195 592 |

Remerciements

Partenaires institutionnels

Agence Française de Développement (AFD), Agence Régionale de Santé de l'Océan Indien, Ambassades et Consulats de France des pays dans lesquels La Chaîne de l'Espoir intervient, Conseil Régional d'Île-de-France, Direction de la Coopération Internationale Monaco, Direction Générale de l'Aide Humanitaire et de la Protection Civile de la Commission Européenne (DG ECHO), Eu Regional Trust Fund in Response to the Syrian Crisis, Madad Fund, Expertise France (EF), Global Affaires Canada (GAC), Institut National des Hautes Etudes de la Sécurité et de la Justice (INHESJ), Ministère de la Défense, Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères-Centre de Crise et de Soutien (CDCS), Préfecture de La Réunion.

Partenaires opérationnels

AB CFAO, Académie Nationale de Chirurgie, Air Liquide, Antenna France, ASFA Hôpital d'enfants, Assistance Publique / Hôpitaux de Paris, Association des Agents de Maintenance Biomédicale, Association New Face, Association XL Biking, AVESSOC, Aviation sans Frontières, Bambini Cardiopatici Nel Mondo, Barbosa Vivier Architectes, BEMING, Bien-Etre et Développement, Bilaadga, Cadéia de Esperança, Centers and Services au Népal, Centre Cardio-Thoracique de Monaco, Centre de Réadaptation Cardiaque les Grands Prés, Centre de rééducation motrice pour tout-petits Elisabeth de la Panouse-Debré, Centre de Transfusion Sanguine de Dijon, Centre hospitalier de Soavinandriana, Centre Médical du Château des Côtes Les Loges en Josas, Centre Pédiatrique des Côtes, CH d'Aix en Provence, CH de Rochefort, CH Sainte Anne, Child Protection Centers and Services (CPCS), CHRU de Tours, CHU de Caen, CHU de Dijon, CHU de Fann, CHU de Lausanne, CHU de Nantes, CHU de Rennes, CHU de Toulouse, CHU Félix Guyon de La Réunion, Clinique Brétéché de Nantes, Clinique Chirurgicale de Boulogne-Billancourt, Clinique du Parc Lyon, Clinique Edouard Rist, Clinique Jouvenet Paris, Clinique Louis Pasteur Toulouse, Clinique Médipôle Garonne, Clinique Paul d'Egines Champigny-sur-Marne, Collège National des Gynécologues et Obstétriciens

Français, Croix Rouge Côte d'Ivoire, Egis, Ensemble pour Eux, Espace Pédiatrique Alice Blum Ribes, European Heart for Children, Eversheds Sutherland France, Face au Monde, FARHANG TAHA LAW FIRM, Fédération Opéra, Fondation Children of Africa, Fondation Kantha Bopha, Fondation Nadia's Initiative, Fondation Paradis des Indiens en Haïti, Fondation Paul Parquet, Fondation Sentinelles, French Medical Institute for Mothers and children (FMIC), Friendship, Handicap International, Heartbeat-La Chaîne de l'Espoir Liban, Hôpital Armand Trousseau, Hôpital Bichat, Hôpital de la Timone Marseille, Hôpital de Pédiatrie et de Rééducation de Bullion, Hôpital d'enfants Margency, Hôpital Européen Georges Pompidou Paris, Hôpital Haut l'Evêque Pessac Bordeaux, Hôpital Marie Lannelongue, Hôpital Necker-Enfants malades Paris, Hôpital Principal de Dakar, Hôpital Robert Debré, Hôpital Saint-Joseph Paris, Hospices Civils de Lyon, House of Hope Foundation-Thailand, Humatem, Hymne aux Enfants, Institut Montsouris, Institut Necker de Pédiatrie en Haïti, Institut Zanjireh Omid, Jeunesse et Avenir Togo, Kanlayanamit Teachers' Group, Khatib & Alami, Kiwanis, La Chaîne de l'Espoir Belgique, La Chaîne de l'Espoir Luxembourg, La Radio Communautaire La Voix du Paysan, Mécénat Chirurgie Cardiaque, Monaco Collectif Humanitaire, N5 Avocats, NEL Architecture, Nyagbé, Première Urgence Internationale, Promediation, Proquest Engineering & Consulting, Rafik El-Khoury & Partners, Réseau de développement Aga Khan, Ribambelle, RM Architecte Paris, SETEC, Société Européenne de Cardiologie, Société Savante de chirurgie orthopédique et traumatologique, Solidarité Sida, Taabar, Talents et Partage, Terre des Hommes, Ton Kla Teachers'Group, Union des Organisations de Secours et de Soins Médicaux (UOSSM), Union of Relief & Development Associations, Univeristé Polytechnique Ouest Africain (UPOA), UNOSEL, Wash Volunteers, Zozik Group.

Mécènes

Abbot médical, Agence Pascal Desprez, Air France Mécénat Humanitaire, Algade, Apis Medical, Avena Event, Aventure Peugeot Citroën DS, Avlis Conseil Formation Placement, Axa,

B Braun, Banque Nationale Développement Agricole, Bernard Magrez SAS, Bernard Veyron Holding, Boehringer Ingelheim, Bouygues Bâtiments International, Children and Future, Clarins, Club des Entreprises d'Evreux, Digital Way Group, DNCA Finance, DOW Chemicals, Drager Medical, Edwards, Efficiem propreté, Eiffage, Emirates, Emvest International, Erbe Medical, Essilor, Famille Tacquard, FMM, Fondation Air Liquide, Fondation Borenis, Fondation Children of Africa, Fondation Cuomo, Fondation de France, Fondation de l'Avenir, Fondation ENGIE, Fondation Etincelle, Fondation Lefoulon Delalande, Fondation Mérieux, Fondation nehs Dominique Bénéteau, Fondation Orange Mali, Fondation ORLO, Fondation Pierre Fabre, Fondation Primonial, Fondation Thierry et Annick Desmaret, Fonds Mécénat Servier, Fonds Réflexe Solidaire, Fujifilm, Gamida, General Electric, Getinge, Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra, Inovimo, Integral process, Intersurgical, Karen Woo Fondation, Kfunds, La Salle Blanche, Landanger, Laparo, Le Petit Vapoteur, Fondation Linda Norgrove, Livanova, Mecam 44, Medair, Médiplan, Medtronic, Mindray, Monaco Collectif Humanitaire, NM Medical, Novair, Paris Levallois Distribution, PDG System, Peters Surgical, Pharmavie, Philips Medical, Prodie Santé International NC, Proludic, Reedsmith, Roche Diagnostic, Sa Bretagne Oxycoupage, Scp Serge Denouault, Servier Mecenat, Siemens France, Smart Trade, Société Générale, Stelia Aerospace, Stryker, Technologie médicale, Teleflex, Telligo, TP Media, Vlad.

Plateformes associatives et espaces de coordination dont La Chaîne de l'Espoir est membre

Association Française Ingénieurs Biomédicaux (AFIB), Coordination Humanitaire et Développement, Coordination Sud, F3E, Fédération internationale No Noma, France générosités, Groupe Enfance, Ingénieur Hospitalier Français (IHF), Jordan INGO Forum, La Voix de l'Enfant, Lebanon Humanitarian INGO Forum (LHIF), NGO Coordination Committee for Iraq NCCI, Voluntary Organizations in Cooperation in Emergencies (VOICE).

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021

Copyrights photos

La Chaîne de l'Espoir

Bernard Matussièrre

Ismaël Diallo

NEL Architecture

Pascal Deloche / Godong

TV5Monde

Oriane Zerah

Rédaction, création, maquette et impression

La Chaîne de l'Espoir

Copyright

Toute reproduction doit faire l'objet
d'une demande écrite préalable



**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants

La Chaîne de l'Espoir
56, rue des Morillons
CS 17938
75730 Paris Cedex 15
01 44 12 66 66
www.chainedelespoir.org

